

L'APOTHEOSE DE LAVAL

PREMIER EVEQUE DE QUEBEC

INAUGURATION SOLENNELLE DU MONUMENT

En présence de Son Excellence le gouverneur-général Lord Grey, de 25 archevêques et évêques et d'une foule de près de 100,000 personnes

CEREMONIE GRANDIOSE. --- ENTHOUSIASME PATRIOTIQUE

Après Dieu, la Patrie ! C'est ainsi que la nation canadienne française procède toujours dans toutes ses manifestations nationales.

Dimanche dernier, elle rendait un grandiose hommage au Très Haut et proclamait solennellement sa foi par une démonstration à jamais mémorable qui a provoqué le plus pur enthousiasme et commandé la plus grande admiration.

Lundi, elle se groupait de nouveau, une encore dans un profond sentiment de vénération et de reconnaissance pour glorifier l'une des plus grandes figures de son histoire, pour faire l'apothéose de François Montmorency de Laval, premier évêque de Québec.

Deux manifestations dignes l'une de l'autre : fête du Christ et fête de Laval, le grand apôtre du Christ sur cette terre d'Amérique, le fondateur de l'Eglise du Canada, le père du Séminaire de Québec d'où a surgi l'Université Laval, ce phare lumineux de la nationalité canadienne-française.

La fête de Laval a atteint son apogée lundi après-midi, lorsque, en présence de près de cent mille personnes, le représentant du roi au Canada, S. E. le gouverneur-général, Lord Grey, s'unissant cordialement à l'épiscopat, au clergé et au peuple, a présidé à l'inauguration d'un monument qu'un vif sentiment de gratitude qui se transmet de génération en génération depuis deux siècles, a fait élever en face du palais archiépiscopal à la mémoire du premier évêque de Québec.

Comme la fête de la veille, qui a laissé dans tous les cœurs, un souvenir ineffaçable, elle fut grandiose, solennelle, unique, marquée des plus grandes splendeurs, du plus patriotisme et enthousiasme, et le souvenir qu'elle laisse gravé non seulement dans les cœurs, mais surtout sur le bronze et

sur la pierre, dira aux générations futures combien grande est notre reconnaissance, combien profonde est notre vénération, pour cet intrépide missionnaire qui a semé tant de bienfaits, tant d'œuvres héroïques et salutaires sur la Nouvelle-France, sur le Canada tout entier.

IMMENSE CONCOURS POPULAIRE
Tout Québec et des milliers d'étrangers ont été témoins de la majestueuse cérémonie du dévoilement, et l'on peut sans exagérer estimer la foule à au moins quatre-vingts mille personnes.

A 2.30 hrs p. m., toutes les avenues aboutissant à la place du monument, étaient déjà noires de monde ; des milliers de spectateurs s'étaient assis groupés dans le parc Montmorency, autour de la grande estrade, et la foule immense débordait dans la Côte Lamontagne, qu'elle couvrait complètement depuis l'escalier du bureau de poste jusqu'à l'escalier de la rue Champlain. Il en était de même sur les rues Buade et du Fort, l'autour la foule était si compacte que les gens s'écrasaient, et les cordons de troupes établis au haut de la Côte Lamontagne, ainsi qu'au pied de l'escalier du bureau de poste, jusqu'au mur du parc, avaient toutes les peines du

monde à maintenir cette énorme vague humaine lorsqu'une poussée se produisit. Heureusement, nous n'avons pas eu d'accidents à déplorer.
Toute la place, autour du monument, assez restreinte, d'ailleurs, pour recevoir une foule aussi considérable, ne suffisait, et des centaines de centaines de spectateurs ont dû se placer sur les toits des édifices environnants ou se grouper sur l'extrémité nord-est de la terrasse. Il y en avait même d'installer jusqu'au sommet de la plupart des poteaux de télégraphe.

DEPLOIEMENT MILITAIRE
Grâce au service d'ordre qui fut exécuté d'une façon remarquable, sous la direction du chef de police Trudel, du Lt-Col. Roy et du Chevalier Rouleau, commandant des Zouaves, toute la place en face des deux estrades et le monument resta libre. Et c'est là que s'alignèrent les divers corps militaires qui vinrent prendre part à la démonstration.
Les Zouaves, les Gardes Indépendantes Champlain, Jacques-Cartier et de Salaberry se placèrent de chaque côté du monument.
Le 8ième Bataillon, commandé par le Capt. Lindsay, fit halte en face de l'estrade érigée sur le parc Montmorency.
Le 9ième Bataillon, sous le commandement du major Bellefleur, s'aligna en travers de la Côte près de l'escalier du bureau de poste.

Le détachement d'infanterie, de la Garnison, commandée par le Capt. Heward, forma une colonne en face de l'estrade appuyée au mur du palais archiépiscopal.
Au milieu de ce carré militaire, se tenait un brillant état-major composé du Lt-Col. Roy, commandant du district, des Lieutenants-Colonnels R. A. Scott, O. Evanturel, Wood, Wurtzel, des majors Honilton, Ouellet, Davidson, Petry, Belleau, du chirurgien-major LeBel, des capitaines Leduc, Gilbert, Paquet, Livernols, Blouin, Grenier, Rivier, Lieutenant Thiboutot.
Tout ce déploiement militaire offrait un spectacle superbe.

DIGNITAIRES RELIGIEUX ETCIVILS
Un peu avant 3 heures les deux grandes estrades érigées pour la circonstance, étaient complètement occupées par les dignitaires religieux et civils, et les autres invités.
On remarquait entre autres aux sièges d'honneur : Le Lt-Gouverneur Sir L. A. Jetté et Lady Jetté, accompagnés de l'aide de camp, le major Sheppard, S. E. le délégué apostolique, Mgr Sbarretti, Mgr Bégin, archevêque de Québec ; Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa ; Mgr Roy, coadjuteur de l'archevêché de Québec ; Mgr Howley, archevêque de St-Jean, T. N. ; Mgr McCarthy, archevêque d'Halifax ; Mgr McEvoy, archevêque de Toronto ; Mgr Lorrain, évêque de Pembroke ; Mgr O'Connor, évêque de Peterboro ; Mgr Blais, évêque de Rimouski ; Mgr McDonald, évêque de Charlottetown ; Mgr Emard, évêque de Valleyfield ; Mgr Lalonde, évêque de Sherbrooke ; Mgr Brunault, évêque de Nicolet ; Mgr Casey, évêque de St-Jean, N. B. ; Mgr Archambault, évêque de Joliette ; Mgr Blanche, vicarier apostolique du golfe St-Laurent ; Mgr Mérel, évêque d'Orléans, préfet apostolique en Chine ; Mgr Guérin, évêque de Manchester ; Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières ; Mgr Bruchési, archevêque de Montréal ; Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi ; Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la cour Suprême, et Lady Fitzpatrick, les ministres provinciaux, l'hon. M. Gouin, l'hon. A. Turgeon et Mgr Turgeon, l'hon. L. A. Taschereau et Mme Taschereau, l'hon. M. Weir, l'hon. M. Allard, l'hon. M. Archambault et Mme Archambault, l'hon. M. Kaine et Mme Kaine, l'hon. sénateur Landry, l'hon. sénateur Tessier, l'hon. Rodolphe Lemieux, M. le maire Garneau et Mme Garneau, le général Wilson et Mme Wilson, l'hon. T. Chapais et Mme Chapais, l'hon. E. J. Flynn, l'hon. L. P. Pelletier et Mme Pelletier, M. Strois, président du comité du monument Laval et Mme St-

rois, Sir C. A. P. Pelletier, l'hon. A. Robitaille et Mme Robitaille, M. le juge H. C. Pelletier, M. le juge F. X. Lemieux et Mme Lemieux, M. le juge McCorkill et Mme McCorkill, M. le juge Cannon et Mme Cannon, M. le juge Malouin, et Mme Malouin, M. le juge Carroll et Mme Carroll, M. le juge Taschereau, M. le juge Routhier et Mme Routhier, l'hon. sénateur Choquette, l'hon. M. Bureau, le Recorder Déry, et Mme Déry, l'hon. sénateur Shehyn et Mme Shehyn, l'hon. T. Pelletier, M. L. Ed. Couture, commandeur de l'Ordre de St-Styvestre, Major Panet et Mme Panet, l'hon. C. Langelier et Mme Langelier, Dr N. E. Dionne et Mme Dionne, général Henry consul des Etats-Unis, M. et Mme J. H. Holt, Monsieur et Madame A. E. Doucet, l'honorable E. T. Paquet, etc., plusieurs centaines de prêtres et des représentants de presque tous les ordres religieux de Québec.

LE GOUVERNEUR-GENERAL
A 3 heures précises, S. E. le Gouverneur-Général arrivait au palais archiépiscopal, escorté par un détachement des Hussards, sous le commandement du capitaine Harrow.
Lord Grey était accompagné de Lady Grey, du colonel Hambury-Williams et de son aide de camp, le Capt. Newton.
En descendant de voiture, il fut reçu par Sa Grandeur Mgr Bégin et M. Strois, président du comité du monument, qui l'accompagnaient, ainsi que les membres de sa suite, jusqu'aux sièges d'honneur qui leur avaient été réservés au centre de l'estrade, pendant que les corps militaires présentaient les armes et que les fanfares exécutaient le salut royal.

S. E. Mgr Sbarretti et S. G. Mgr Bégin prirent place de chaque côté du groupe vice-royal.
Le dévoilement du monument
MAJESTUEUSE CEREMONIE
Immédiatement commença l'exécution du programme de l'une des plus grandioses démonstrations dont notre ville ait été le témoin.

Au milieu de ce décor tout de splendeur, de grandeur et de patriotisme, le monument de Mgr de Laval offrait alors un spectacle bien imposant. A la base du piédestal, se tenait un groupe de séminaristes.
Quatre petits garçons et quatre gentilles fillettes, appartenant aux grandes familles qui ont donné à l'Eglise de Québec ses quatre derniers archevêques Mgr Turgeon, Mgr Ballargeon, Mgr Taschereau, Mgr Bégin, se tenaient assis au pied du monument. Et lorsque sonna l'heure du dévoilement, ces enfants se levèrent et s'avancèrent vers l'estrade d'honneur, tenant d'une main des fleurs et de l'autre un ruban qui se déroulait au pied de la statue et qu'ils allèrent déposer entre les mains de S. E. le Gouverneur-Général Lord Grey, pendant que les draperies cachant la statue de Laval, s'élevaient dans les airs jusqu'à la couronne d'or.

Au même instant, trois colombes sortaient de cette couronne et s'élevaient vers le ciel, une pluie de fleurs tombait sur le monument, trois salves de mousqueterie tirées par l'infanterie de la Garnison et des pièces pyrotechniques lancées du fort de Montmorency et faisant apparaître dans les airs les drapeaux anglais et français, saluaient la statue de l'illustre prélat.

A ces manifestations solennelles se joignirent en même temps, les acclamations enthousiastes de la foule, puis les voix d'un chœur puissant, dirigé par M. Joseph Vézina, chantèrent avec le plus grand effet, la cantate suivante, en l'honneur de Mgr de Laval :
Connaissez-vous sous le soleil
Un fleuve à nul autre pareil,
Dont les rivages enchantés
Encadrent les îlots argentés
Sous le ciel brillant et serein
Fils de Laval et de Champlain,
Le Canadien de ses aïeux
Garde le souvenir pieux.
Protégé par la croix
Brillant sur nos montagnes,
Il conserve ses droits
Et, fier de son destin,
Français et catholique,
Il montre à l'Amérique
Deux noms : Laval, Champlain,
Vive Laval, vive Champlain.

Ouvrant les portes éternelles,
Gloire, couronne ses héros
Et que les pages immortelles
Gardent à jamais leurs brillants
Travaux.
Soleil qui vis sur nos parages
Mourir ces deux héros français,
Tu vois aujourd'hui nos rivages
Couverts des fruits de leurs bienfaits,
Sur les bords de la jeune France,
O Laval, ton nom respecté
S'éleva comme un phare immense
Rayonnant d'immortalité.

LES DISCOURS, LE PROGRAMME MUSICAL
Le programme musical exécuté par un chœur nombreux, avec accompagnement d'orchestre, auquel se joignaient les fanfares par intervalle, a été en tous points digne de cette grande solennité et n'a pas peu contribué à en relever l'éclat. Il débuta, au commencement de la cérémonie, par "La Marche des Prêtres", de Mendelssohn, puis alterna ensuite chœur, fanfares et discours.

La musique et l'éloquence s'unirent pour chanter la gloire du premier évêque de Québec, pour proclamer ses vertus et la grandeur de ses œuvres. Nous oublions dans une autre page le texte de la plupart des discours qui furent prononcés en cette circonstance. Nous nous contenterons ici de les mentionner.

La série des discours fut ouverte par le président du comité du monument, M. le notaire L. P. Strois, qui en terminant remercia de tout cœur S. E. le Gouverneur-Général, Lord Grey d'avoir bien voulu relever par sa présence, la grandeur de cette manifestation faite à la mémoire de Laval.

DISCOURS DE LORD GREY
Lord Grey répondit en français par une admirable allocution qui a malheureusement provoqué d'enthousiastes applaudissements.
Messeigneurs, messieurs,
Je suis heureux qu'il me soit permis en ma qualité de représentant de Sa Majesté le roi, de déposer le tribut de mon respectueux hommage au pied de ce bronze magnifique qui, impérissable comme son nom, et ses vertus, dessinera désormais les traits de votre grand apôtre, François Montmorency de Laval.

Il est bon que le dévoilement de cette statue coïncide avec la célébration du troisième centenaire de la ville à jamais glorieuse de Québec.
A tous les héros qui illustrèrent l'histoire de la vieille nation canadienne, Laval, le premier évêque de Québec, compte parmi les plus nobles.

Le désir de tirer de la barbarie des multitudes d'indiens et de les évangéliser ; le dévoilement aux œuvres hospitalières ; l'amour inlassable pour les pauvres et les classes laborieuses ; le double titre de premier pasteur et de premier éducateur consacrent la renommée de Laval.

Mais, ne reste-t-il pas d'autres œuvres qui méritent davantage notre reconnaissance ?
Dès la première heure, il entrevoit pour la colonie naissante une haute destinée.
Il était convaincu que les vertus familiales sont le meilleur fondement de la prospérité et du bonheur d'un peuple.

Il a écrit sur ce sujet un livre dans lequel vos aïeux ont puisé des leçons qui sont venues jusqu'à vous et qui ont fait de la race d'origine française

en Amérique un des plus beaux joyaux de la Couronne. Les excellentes mœurs des familles canadiennes, si nombreuses ; leur humeur joyeuse, illuminée par l'esprit d'association et de respect envers l'autorité, sont une bonne semence que le grand Laval a confiée à la terre d'Amérique, et qui peut prédire quel fruit elle produira ?

Le premier, il a compris qu'il faut allier la science à la religion, et il a fondé le Séminaire de Québec, dépôt de son enseignement et des meilleures traditions canadiennes.
Honneur au Séminaire de Québec, berceau de l'Université Laval, dont sont sortis tant d'hommes distingués qui ont contribué de leur très large part au progrès du Canada.

Je me réjouis à la pensée que la libéralité des institutions britanniques a toujours protégé et encouragé l'œuvre de Mgr de Laval. Sa Sainteté l'Église, dans cette lettre qui, comme vous l'avez dit, restera l'un des documents les plus précieux de notre histoire religieuse et politique, nous reconnaît et vous savez que, grâce à une protection toute spéciale, l'Eglise, chez vous, jouit d'une liberté plus grande peut-être que partout, et cette protection toute spéciale a mérité de votre part, je me plais à le reconnaître, une loyauté inaltérable envers la Couronne britannique.

Nous vivons dans une confraternelle union avec les catholiques et protestants qui véritablement sur un pied de parfaite égalité.
Je forme des vœux pour que tous les éducateurs du Canada enseignent à la génération de demain la grande leçon de tolérance et de paix, sans lesquelles aucune société ne saurait subsister. C'est, d'ailleurs, cette union salutaire de concorde et d'harmonie qui devra se dégager des grandes fêtes du troisième centenaire dont celle-ci est l'heureux prélude.

Nous verrons bientôt dans nos murs l'héritier du trône et le représentant de la France s'associant, par le caractère même de la fête, au rapprochement des deux grandes races dont nous sommes issus.

Dans ce spectacle unique que nous offrons au monde, sur ces plaines fameuses où la fortune sourit tout d'abord aux deux armées, et où vos ancêtres et les nôtres se couvrirent de la gloire impérissable, ils constateront combien durable a été l'œuvre de Champlain et de Laval, puisqu'ils ont été, à travers les siècles, les fondateurs de la France s'associant, par le caractère même de la fête, au rapprochement des deux grandes races dont nous sommes issus.

DISCOURS DE MGR SBARETTI
Son Excellence Mgr Sbarretti, délégué du pape, prononce ensuite un discours dont voici les grandes lignes :
Il dit que la Providence conduit toujours son Eglise par des voies souverainement sages, bien que souvent inscrutables à nos regards. C'est ainsi qu'elle s'est manifestée dans la fondation de l'Eglise du Canada. Par le secours de Dieu, l'Eglise du Canada a triomphé de tous ses ennemis intérieurs et extérieurs, du paganisme des sauvages, de la haine des puritains, de l'amour immodéré du lucre, de la perte du respect de l'autorité ecclésiastique et du ravage de l'alcool. Elle a pu produire des fruits de sainteté dignes des plus beaux siècles de l'Eglise. Lorsque tout semblait devoir détruire l'Eglise du Canada, la conquête du pays par un pouvoir protestant fut précédairement le moyen employé et pour lui pour la conserver intacte et pour lui délivrer des erreurs du gallicanisme qui le menaçait. Mgr de Laval fut toujours attaché au Saint-Siège, souvent malgré l'opposition du roi de France.

Tous les prêtres qui lui ont succédé sur le trône épiscopal de Québec ont toujours suivi l'exemple du premier évêque de Québec.

Le Souverain-Pontife a reconnu cet attachement en prenant une part toute spéciale aux fêtes de Laval par l'encyclique adressée au peuple canadien en cette occasion, et de plus, en proclamant Saint-Jean-Baptiste patron des Canadiens-français, et en réitérant l'Eglise du Canada et sa préservation de l'erreur moderniste.

Comme représentant du Saint-Siège, Son Excellence souhaite que

l'esprit du Vénérable Laval, que son zèle, que son courage, que son attachement au Saint-Siège, que toutes ses vertus demeurent à jamais l'héritage sacré des pasteurs et des ouailles de l'Eglise du Canada. Même, qu'elles pénètrent de plus en plus les successeurs de Laval, les évêques, le clergé et les fidèles.

Son Excellence termine par cette prière du livre des Rois : " Observo ut fiat in me duplex spiritus tuus."

SA GRANDEUR MGR BEGIN
Il parla ensuite et donna la lecture du cablegramme qu'il avait adressé au pape, et de la réponse du souverain pontife, puis se succédèrent à la tribune le R. P. Haze, l'hon. A. Turgeon, l'hon. T. Chapais, et finalement M. Gerlier, avocat à la cour d'Appel de Paris, représentant de M. le comte Albert de Mun au congrès de la Jeunesse Catholique Française à Québec. Il parla avec une chaude éloquence.

En présence de cette démonstration grandiose, M. Gerlier se dit plus que jamais convaincu que, partout où a passé la France, on peut voir la trace lumineuse de son génie. M. Gerlier salue avec bonheur la présence des évêques canadiens et termine en prédisant que la France relèvera avant longtemps, la grande nation chrétienne.

Le chœur et les fanfares donnèrent entre chaque discours, " l'Hymne à la Trinité " de Ruppes, les chants patriotiques " O Canada ! " " O Carillon " " France ! France " de A. Thomas :
Nous descendons des vieux Gaulois
Et des preux de la Germanie,
Et nous suivons les grandes lois,
Saint amour de la patrie.

La flamme au cœur, le rire aux yeux,
Dans les revers de la victoire,
Nous traversons, le front joyeux,
Tous les siècles de notre histoire.

Toujours debout,
Chantons partout,
France, Dieu protège la France !
Finalement, au moment du départ du parti vice-royal, le chœur chanta, pour clore la démonstration " Dieu sauve le Roi ! "

Dieu protège le Roi,
En lui nous avons foi,
Vive le Roi !
Qu'il soit victorieux
Et que son peuple heureux
Le comble de ses vœux
Vive le Roi !

DISCOURS DE L'HON. M. CHAPAIS
Excellence,
Messeigneurs,
Messieurs,
N'est-ce pas en un jour comme celui-ci que l'on comprend tout ce qu'il y a de profondément vrai dans cette expression dont un usage trop conventionnel nous dérobe quelquefois la rigoureuse exactitude : " le jugement de la postérité " Non, ce n'est pas un vain mot que celui-là ! J'en atteste ce monument commémoratif, chef-d'œuvre de l'art national ; j'en atteste ce majestueux concours de toutes les sommités civiles et religieuses et de toutes les classes sociales ; j'en atteste vos esprits recueillis dans une pensée de gratitude et de justice, et vos cœurs vibrants d'un patriotisme enthousiasme. Dieu a voulu que dans les choses humaines, la postérité fût un juge souverain. La postérité, c'est-à-dire les générations qui n'ont pas reçu l'impression directe et souvent troublante des événements, qui ne sont pas influencées par les préjugés ni les conflits contemporains, dont le regard moins sollicité par les détails saisit mieux les ensembles, la postérité est un tribunal dont les arrêts, enregistrés par l'histoire, sont sans appel ici-bas. Elle revérifie les jugements hâtifs, et annule les verdicts complaisants ; elle mesure les grandeurs et pèse les renommées ; elle abat les réputations mensongères et fait sortir de l'ombre injuste les noms trop longtemps oubliés ; elle déconcorde les fronts usurpateurs, et confère la royauté de la gloire aux vertus méconnues ; enfin elle résume paternellement, après des siècles, le sentiment commun des générations et consacre à l'immortalité dans une éclatante apothéose quel qu'une de ces figures rayonnantes que le Dieu des nations fait apparaître de temps à autre pour le bonheur et l'honneur de l'humanité.

Messeigneurs, en ce moment, ne sentez-vous pas comme moi que nous vivons l'une de ces heures augustes que nous récompensons une de ces dédicaces séculaires ; que nous, la postérité canadienne du vingtième

(Suite à la 4e page)

F. SIMARD & CIE, No 142, RUE ST-JOSEPH.

Département des Manteaux

Voici quelques-unes des dernières nouveautés lesquelles seront très portées par les nombreux étrangers qui visiteront la ville cet été. Manteaux en soie Pongée et Tussor \$30.00 et... \$35.00
Manteaux en Toile, court ou long \$5.50 à... \$15.50
Manteaux en Serge Crème \$9.00, \$18.00 et... \$22.00
Aussi une grande variété de jupes pour l'été en toile duck et piqué dans toutes les grandeurs, à des prix vraiment modérés.

COSTUMES TAILLEUR POUR L'ETE

Comprenant les Costumes en Soie Raja h à \$16.50, \$22.50 et... \$20.00
En Soie Taffeta \$16.00 \$21.00 et... \$28.00
En serge Crème genre Jumper \$11.00 et... \$18.00
En voile Français \$10.00 et... \$20.00
En Tweed léger, \$22.25 et... \$30.00

HABILLEMENTS D'ETE POUR GARCONS

Nous offrons dans ce moment en vente les plus jolis habillements que nous ayons encore en stock.
Habillements genre Russean duck, blanc et de couleur \$2.50
Habillements genre marin en Coton, en Toile ou en duck \$1.85 et... \$2.50

CHAPEAUX et BONNETS POUR ENFANTS

Chapeaux genre marin en paille 50c, 75 cts \$1.00 et... \$1.25
Chapeaux en Soie pour fillettes \$2.50 à... \$6.00
Bonnets en soie ou en lawn 50 cts 50 cts 75 et... \$1.00

GANTS EN SOIE OU EN FIL " LISLE "

Nous sommes assuré tout le surplus de stock d'une des plus puissantes maisons, et nous sommes maintenant en position de les offrir à une réduction de 1-3 à 1-2 sur les prix réguliers.
Gants pour Dames, en fil uni ou ajouré toutes les couleurs et les grandeurs valant 90c à 35c. pour la paire... 19c
Gants pour Dames en fil " Lisle " valant pas moins de 40 cts pour la paire... 25c
Gants pour Dames en fil ou en soie de couleurs, prix régulier 45 cts et 50 cts pour... 35c
Gants longs en point, dans les couleurs de Tan, Blanc, Gris et bleu valeur de 60 cts pour... 37c

F. SIMARD & CIE

IROUOIS Tabac Naturel à Fumer 5¢ le paquet

Discours du R. P. Hages au monument Laval

Faiblesse des Reins

EXCELLENCE, etc.,

Honneur et gloire à notre foi catholique!
 Souvenir reconnaissant à notre ancienne mère-patrie, la France!
 Hommage de triomphe au vénérable héros de nos fêtes, Monseigneur François de Montmorency-Laval!

N'est-ce pas de ces trois strophes que doit être composé l'hymne de joie et d'allégresse, qu'aujourd'hui, au pied de ce monument, nous voulons chanter?

A notre foi, aux luttes qu'elle a soutenues, aux victoires qu'elle a remportées, aux grandes âmes qu'elle a inspirées, aux martyrs qu'elle a glorifiés, aux pontifes qui l'ont répandue et défendue, notre premier hommage et notre premier chant!

N'entendez-vous pas, à travers les trois siècles de votre existence nationale, éclater et comme surgir de toutes les racines de votre sol, de tous les éléments de votre civilisation, de toutes les pages de votre histoire, de la profondeur même de vos humiliations et surtout de la grandeur de vos hérosismes, n'entendez-vous pas, dis-je, éclater la triomphale parole de saint Jean: "Et voici la victoire qui a vaincu le monde: notre foi"?

C'est au souffle de la foi que s'enflent les voiles des premiers navires, et le flot étonné raconte au flot l'honneur qui leur est fait à tous deux de porter, sur leur crête écumeuse ou tranquille, le véhicule de la paix et du salut.

Plus encore qu'il n'agit les vergues et les voiles, ce souffle doux et fort anime les cœurs intrépides, qui désormais vont se dévouer, jusqu'au sacrifice, à l'œuvre de la fondation et de la régénération.

Où, c'est elle, la foi, qui sur ces rivages à jamais mémorables, descend en 1608, toute frémissante des saintes impatiences de la conquête, tout auréolée d'espérance sur le front et dans l'âme de Champlain, toute puissante de confiance dans le Dieu d'où elle émane et dans les promesses d'immortalité qu'il lui a faites.

C'est elle, la foi, qui pendant les dix premiers lustres de la vie française au Canada, allume au cœur des missionnaires la flamme du zèle apostolique, et les élève à un tel degré de gloire que leurs noms, comme ceux de Lalemant et des Brébeuf, resplendiront, dans le ciel de l'histoire, d'une impérissable clarté.

C'est elle, la foi, qui après un demi-siècle de lutte et d'efforts, apparaît de nouveau, presque en ce même jour, presque à cette même heure, sur ces mêmes rives, dans la personne du premier pontife que l'autorité de Rome accordait à la jeune église de Québec.

Combien il l'aima, la foi de ses aïeux, la foi de son pays, la foi de son enfance, la foi de son sacerdoce, la foi de son épiscopat!

Combien il travailla à en pénétrer tous les esprits, à en imprégner toutes les institutions, à en sauvegarder tous les droits, à en élargir le champ, qui bientôt allait devenir aussi vaste que l'Amérique elle-même! En un mot, il l'a voulue, la pierre de la foi, aussi ferme et inébranlable que le rocher sur lequel est assise votre cité, et il a compris, dès le commencement, que son premier devoir, comme son principal effort, était d'empêcher qu'aucune fissure ne s'y introduisît jamais.

D'autres sont venus après lui, qui ont continué cette œuvre de fermeté et de solidité, et quand vous voudriez vous expliquer à vous-mêmes pourquoi votre pays est resté debout malgré tant d'épreuves et de difficultés, c'est là, dans la sainte opiniâtreté de vos évêques et de vos prêtres, que vous trouverez l'explication du problème. Que si cette inflexibilité de la foi semble à quelques-uns dure et intraitable, souvenez-vous tout de même que c'est grâce à elle que vous méritiez aujourd'hui d'être appelés par le Pape lui-même, « la noble nation canadienne »—et avouez que, lorsqu'après trois siècles de lutte, on en arrive à un tel résultat de noblesse et d'unité, il est bien permis de bénir la cause qui l'a produit, et de saluer, dans l'intransigeance de la vérité, la force la plus grande et la plus salutaire du monde.

Fils et héritiers de la vérité catholique, faites savoir à tous que vous entendez rester fidèles aux traditions de vos pères, que les portes de vos convictions ne trouveront point de traitres pour en livrer les clés à l'ennemi, que les remparts de votre foi vous mettront à l'abri

1—1 Jean. V-4.

1—Il était six heures du soir, le lundi, 16 juin 1659, lorsque le navire qui portait M^r de Laval et ses compagnons jeta l'ancre devant Québec. (Vie de M^r Laval par l'abbé Aug. Gosselin).

de toute surprise, et qu'enfin la citadelle de vos espérances chrétiennes, inexpugnable et sacrée, protégera à jamais tous ceux qui se réfugieront dans son enceinte et regarderont flotter au vent de la vraie liberté le drapeau de la patrie canadienne-française.

Messieurs, si la foi a été votre mère dans l'ordre surnaturel, Dieu a voulu que la France fût votre mère dans l'ordre de la nature.

La France! Nos cœurs peuvent-ils la laisser dans l'oubli, en ces dates d'illustres anniversaires, et nos pensées, traversant le cours des eaux, non moins que le cours des siècles, ne vont-elles pas d'un vol reconnaissant et joyeux vers cette nation qui s'honorait, alors, de faire les gestes de Dieu.

Certes, elle fit un magnifique geste divin, le jour où elle rêva de fonder dans ces contrées une colonie qui lui emprunterait son génie, son nom même, et surtout sa religion!

Elle prétendit, ce jour-là, que nulle part elle n'imprimerait sa marque plus fortement et plus profondément que dans ce sol, dont un de ses fils venait prendre possession au nom du Roi et au nom de Dieu.

Son ambition sainte ne sera pas trompée!

Pour la réaliser, elle mettra en œuvre, et cette initiative de générosité qui lui a fait produire tant de merveilles dans le monde, et cet esprit, j'allais dire, cet instinct d'apostolat, qui est sa note si caractéristique qu'on la retrouve, hélas! jusque dans la diffusion de l'erreur et du mal, et enfin ce je ne sais quoi d'enthousiaste, de chevaleresque, qui explique les plus grands mouvements de ses armées et les plus audacieuses entreprises de son histoire. Née à la vie chrétienne sur un champ de bataille, la France a gardé dans son âme et mêlé à son action quelque chose des élans qui soulèvent l'âme du soldat, et puisqu'aussi bien, elle était prédestinée pour de longs siècles au rôle de soldat de Dieu, ne fallait-il pas qu'elle eût dans sa main la puissance, et dans son cœur l'amour?

Telles furent les dispositions dans lesquelles la France catholique du dix-septième siècle entreprit la colonisation du Canada.

Aussi vous me comprendrez sans peine, quand je vous révélerai la douce et fière émotion qui s'élève en moi pour l'honorable invitation que j'ai reçue de jeter, en ce jour, aux échos de Québec, le son d'une parole française, et de vous rappeler, à vous qui êtes doublement mes frères par le sang et par la foi, les liens d'attachement et de gratitude qui nous unissent tous à notre commune patrie d'origine.

Qu'il me soit permis de penser que rien n'était plus juste que de faire entendre ce son, et que dans votre concert de louanges et d'acclamations cette note ne pouvait pas manquer!

Qu'il me soit aussi permis d'exprimer ma reconnaissance pour l'honneur qui m'est fait, et dont aucun titre ne me rendrait digne, si je n'avais à vous présenter celui d'une amitié ancienne-déjà, et religieusement dévouée.

Qu'il me soit permis, enfin, d'oublier pour un instant les nuages qu'un siècle, et plus, de fausses doctrines et de liberté incomprise a amoncelés au ciel de mon pays, et de ne saluer ici, dans l'histoire de France, que la période de gloire et de foi, dans laquelle vous êtes nés.

C'est d'elle et de cette période, et des héros qu'elle a suscités, et des principes qu'elle a établis, et des coutumes qu'elle a introduites, que vous tenez aujourd'hui ce que vous êtes et ce que vous avez!

Soyez bénis et félicités, pour avoir si précieusement gardé, en dépit de tous les obstacles, le dépôt qui vous a été confié, le dépôt de vos traditions, de vos institutions, de votre langue, de votre nationalité. Aussi bien la Providence, qui vous aime, veut que vous fassiez fructifier ce dépôt sous la juste influence d'un régime, qui, mieux que tant d'autres a su comprendre et respecter la liberté, et dont notre chef spirituel, le Pontife suprême, se plaisait naguère, dans une lettre officielle, à reconnaître la justice et l'équité!

Et maintenant, Messieurs, tournons nos regards vers ce grandiose monument, et acclamons d'une louange sincère et émue le héros qu'il représente.

Suscité par Dieu lui-même pour devenir le Père spirituel d'une nouvelle nation, « il illustra par tant et de si grands bienfaits son long pontificat, qu'il devint en quelque sorte le créateur et l'ouvrier

1—Equitatem etiam regiminis Britannici libenter agnoscimus. (Lettre pontificale Immortalia promerita).

de presque toute cette gloire, dont resplendissent encore aujourd'hui l'église et la cité canadiennes. »

A Monseigneur François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec, acclamation et salut!

Arrivé, avec tout son grand courage, dans le diocèse que lui confiait le Pontife Romain, il s'appliqua à développer les œuvres qu'il y trouva heureusement établies pour le bien public, et il travailla, avec la plus grande diligence, à organiser toutes celles qu'il crut opportun d'y fonder. Parmi ces œuvres, la plus considérable de toutes est ce Séminaire de Québec, monument très-noble de sollicitude pastorale, qui garde intact le caractère que lui a imprimé et l'esprit que lui a légué son fondateur!

1—Is igitur mandatum sibi Romano Pontifice provinciam magno anime aggressus, quocumque in commune bonum felicitate instituta reperit, provehit in majus: quicquid autem novi opportunum fore videt, studiosissime effectum curat. Illud arbitramur esse maximum quod ipse Seminarium Quebecense condidit. Manet autem nobile illud pastoralis providentia monumentum, integritate conservat impressam ab auctore suo formam, nativisque spiritibus. (Lettre pontificale).

Au héros de l'organisation et de l'évangélisation, acclamation et salut!

Toujours il inspira à son clergé l'affection, le culte qu'il professait lui-même pour le Souverain Pontife, et grâce à sa parfaite sagesse, il resserra et afferma pour toujours cette union étroite des Canadiens avec le Pontife Romain!

2—Clerum maxime suo Romano Pontificatus amore observantiaque imbuti, omni denique solertia fovet et in perpetuum firmat eam Canadensium intimam cum Romano Pontifice conjunctionem. (Lettre pontificale).

Nul n'ignore qu'il travailla le premier à établir cette concorde qui fort heureusement existe chez vous entre le pouvoir ecclésiastique et le pouvoir politique, ce qui explique pourquoi, à l'occasion des honneurs qui lui sont rendus, les chefs de l'Etat s'unissent aux chefs de l'église dans un commun et unanime sentiment!

Au héros de la concorde et de la paix, acclamation et salut!

Par-dessus toutes choses, il comprit que pour combattre les bons combats du Seigneur, l'apôtre doit revêtir les armes spirituelles de la prière et de la pénitence, qu'il ne peut espérer dans l'efficacité de sa parole qu'à la condition d'y ajouter le sang de son sacrifice, qu'en un mot la sainteté personnelle restera toujours, en même temps que la vraie gloire, le vrai moyen d'action sur les âmes. François de Laval mania si habilement les armes de la pénitence et de la prière, il mêla à son œuvre un sang si généreux et si pur, il atteignit à un si haut degré de sainteté, qu'un jour vint où l'on put introduire, en cour de Rome, la cause de sa canonisation, et qu'un jour viendra,—espérons-le prochain—où cette cause sera gagnée pour la gloire de Dieu et pour l'honneur du Canada!

Au héros de la prière et de la pénitence, de l'abnégation et du sacrifice, de la perfection et de la sainteté; au Vénérable d'aujourd'hui, au Bienheureux et au Saint de demain, acclamation et salut!

O Père, ô Pontife, agréez ces hommages que nos cœurs reconnaissants font monter jusqu'à vous. Et en retour répandez sur vos enfants votre protection et votre bénédiction. Placé au seuil de la cité, vous verrez passer à vos pieds tous ceux qui graviront les hauteurs de Québec et élèveront vers vous un regard d'admiration ou un regard de supplication. Du haut de ce piédestal, où l'inspiration de l'artiste vous fait apparaître dans une accueillante majesté, vous pencherez désormais votre tête et votre cœur sur notre faiblesse et notre misère. D'une main vous sèmeriez largement la semence de la vérité, tandis que de l'autre, vous continuerez, en dirigeant nos évêques et nos chefs, à planter solidement en terre canadienne la croix de l'autorité. Sainte et bénie, la Religion indiquera aux voyageurs fatigués ou égarés le chemin qui conduit à la vieille basilique, au lieu de la consolation et de la lumière, et s'il n'y a plus d'Indiens à convertir, ni de Garakontis à soumettre, ne reste-t-il pas à éclairer plusieurs intelligences que les ombres de l'erreur commencent d'obscurcir, et à réchauffer bien des cœurs que le vent brûlant de l'indépendance n'est pas loin de dessécher? O Père, bénissez surtout notre jeunesse, source de nos espérances! Bénissez nos familles, notre cité, notre pays, afin que la nation canadienne, prenant la place de l'ange symbolique, mérite toujours de tendre vers vous le rameau de la gloire et de l'immortalité.

1—Qui diuturnum pontificatus sui spatium tot tantisque beneficiis illustravit, ut quibus laudibus Canadensis vel Ecclesia vel civitas huiusmodi ornatur, eam fere omnium procreator et quasi parens ipse existerit. (Lettre pontificale).

1—Ad istam conciliandam concordiam, que potestati ecclesiasticam cum politica auspicio intercedit, Franciscum de Laval existisse principem, nul lis ignorat: quod quidem etiam causa est cur in habendis eidem honoribus mirifice qui present civitati vobiscum consentiant. (Lettre pontificale).

Les reins faibles sont certainement un indice de faiblesse des nerfs des reins. Les reins comme le cœur et l'estomac trouvent leur faiblesse non pas dans l'organe lui-même, mais dans les nerfs qui les contrôlent, les pulsent et les renforcent. Le Restaurant du Dr. Shoop est une médecine spécialement préparée pour atteindre ces nerfs contrôleurs. Ne soigner que les reins serait chimérique, une perte de temps et d'argent. Si vos reins sont faibles en vous font souffrir, si votre urine change, si elle est trouble et forte, si vous avez des symptômes inquiétants et dange-reux, essayez pendant un mois le "Restaurant" de Dr. Shoop—liquide ou en tablettes et voyez ce qu'il peut faire et ce qu'il fera pour votre santé. Les pharmaciens recommandent et vendent.

Le Restaurant du Dr. Shoop.

CHEZ LES PHARMACIENS.

Je sollicite respectueusement MM. les membres du clergé, les communautés religieuses et le public en général de me faire l'honneur de leur visite durant les fêtes de l'inauguration du monument de Mgr de Laval.

A. O. PRUNEAU,

60 RUE ST-JEAN

(Près de la Côte du Palais)

Ancien Poste Deschênes

CARTES POSTALES

3ème CENTENAIRE

Nous venons justement de recevoir la Carte Poste officielle, publiée par le comité du 3ème Centenaire. Prix 15c le paquet de six cartes. Envoyé par la maille sur réception du prix. Nous avons aussi reçu un large assortiment de cartes contenant des Vues de Québec et ses environs à 1 centin chaque.

T. H. O'NEILL

248 RUE ST-JEAN

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, 1867, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du sixième jour de juin 1908, constituant en corporation M^r William Moison MacPherson, agent, Georges Edie Amyot, William Price, Victor Châteauevert, Georges Alfred Vandry, John Théodore Ross et William Henry Wiggs, marchands, Jules Hohe et James Marmeduke McCarthy, géomètres, tous de la cité de Québec, dans le but de posséder, construire, mettre en opération ou louer des hôtels dans la cité de Québec, et dans les environs; acquérir par achat, bail ou autrement les meubles et immeubles qui peuvent être jugés nécessaires pour conduire ses affaires, y compris l'installation de l'éclairage électrique et d'égoût, ériger des tentes ou bâtisses, fournir les logements et repas au public et de faire les affaires y ayant rapport sous le nom de "The Tented City Company," avec un capital total de soixante et quinze mille piastres (\$75,000), divisé en sept cent cinquante (750) actions de cent piastres (\$100.00) chacune. La principale place d'affaires de la corporation dans la province de Québec, sera dans la cité de Québec. Daté du bureau du secrétaire de la province de Québec, ce sixième jour de juin 1908. J. O. BOIVEN, Secrétaire de la province, J. I. DAVERY, Procureurs des Requérants.

La vraie situation

Sombre tableau de la misère ouvrière

Le rédacteur ouvrier de la "L'atrie" fait de la misère des ouvriers le tableau suivant:

"Un ami nous écrit pour nous signaler le fait qu'un ministre fédéral au cours d'un discours qu'il a prononcé pour M. Gouin, pendant la dernière campagne électorale, aurait dit que le pays est prospère, et notre correspondant se demande si cette affirmation étrange n'a pas contribué plus que toute autre chose à faire fuir M. Bourassa.

"Le peuple, dit-il, n'aime pas à être blagué de pareille façon. Puis notre ami se demande si c'est parce que les recettes des compagnies de chemin de fer ont diminué de trois à quatre cent mille dollars par semaine que le pays est prospère? Si c'est parce que l'argent est rare que le pays est prospère? Si c'est parce qu'il s'est produit un ralentissement effroyable dans la construction que le pays est prospère? Si c'est parce que la moitié du monde est sans travail que le pays est prospère? Si c'est parce que les ateliers ferment partout que le pays est prospère? Si c'est parce que l'on ne voit que groves et lockouts que le pays est prospère? Si c'est parce que nos rues sont remplies d'étrangers qui crévent de faim que le pays est prospère? Si c'est parce que le pays est envahi par la plus indigente immigration qui tire sa nourriture du fond des boîtes de déchets, attendant les vidangeurs sur le bord des trottoirs que le pays est prospère? Si c'est parce que la plupart des grandes usines de chemin de fer sont sur le point de fermer complètement leurs portes après avoir déjà congédié la moitié des employés que le pays est prospère?"

Les électeurs de Saint-Jacques, nous dit notre correspondant, ont répondu à ce ministre fédéral que ce n'était pas de cette façon qu'ils entendaient la prospérité.

IROQUOIS

Tabac Naturel à Fumer 5¢ le paquet

Theâtre Rustique

Un programme nouveau a été préparé pour les patrons du théâtre Rustique au Kent House, cette semaine. Ce théâtre promet d'être l'un de nos endroits les plus populaires de la saison et rien ne sera épargné pour qu'il en soit ainsi et faire en sorte que le programme soit toujours de la plus haute actualité.

Pour toutes réparations et accords de piano, veuillez laisser votre commande chez C. Robitaille, 320 Rue St-Joseph, Québec. Prix modérés, satisfaction garantie. Téléphone 2291.

Aussi, réparations de Gramophones, Phonographes, et Machines à Coudre.

BUREAU D'INFORMATIONS

Un bureau d'informations pour les logements et les hôtels pendant les fêtes du tricentenaire vient d'être ouvert sur la rue Buade. Là on pourra avoir toutes les informations nécessaires pour pension, chambres, etc. Le numéro du téléphone est 1536.

Chemin de fer de Québec et du Lac Saint-Jean

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean sera tenue au bureau de la compagnie, au terminus, rue St-André, Québec, jeudi, le 14 mai 1908, à 3 heures, p. m., afin de recevoir le rapport annuel des directeurs, pour l'élection des directeurs pour l'année suivante, et pour toutes autres affaires qui pourraient être soumises à l'assemblée.

J. G. SCOTT, Secrétaire.

Québec, 22 avril 1908. Cette assemblée a été ajournée à samedi le 25 juin, à 8 heures, p. m.

KODAKS

NOUS avons le plus grand choix de KODAKS de \$1.00, \$2.00 et \$3.00 et plus. Nous recommandons notre KODAK de \$3.00 construit spécialement pour les Fêtes du III Centenaire et posant des Photographies grandeurs 2 1/2 par 4 pouces et quart.

Rouleaux de Pellicules pour ces KODAKS 25c seulement.

J. E. LIVERNOIS,

Rue St-Jean, Québec.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIÉ

3^e CENTENAIRE

Nos clients trouveront toujours à notre établissement:

JAMBONS, BEURRE, FROMAGE, ŒUFS, et autres provisions pour le temps des fêtes.

Afin d'éviter des ennuis et des détails de livraison, nous vous conseillons d'ordonner à l'avance.

J. B. Renaud & Cie

118-150, Rue St-Paul.

LEVENEMENT JOURNAL POPULAIRE

Publié, imprimé et distribué par la Compagnie de LEVENEMENT, 10 rue de la Fabrique, Québec.

QUEBEC, 24 JUIN 1908

MERCI !

Non, Québec n'a jamais vu de journées plus belles, plus grandes, plus vivifiantes que celles que nous venons de vivre.

Après la démonstration religieuse de dimanche matin, la séance exceptionnellement brillante de la clôture des cours universitaires où le rôle d'éducateur de Mgr de Laval si chaudement évoqué par l'éloquence nationale a été glorifié une fois de plus par les récompenses décernées aux élèves qui continuent à recevoir l'enseignement inauguré par le grand évêque ; puis la messe pontificale célébrée dans la chapelle du Séminaire, le brillant éloge du fondateur de l'Université par M. l'abbé Camille Roy, et l'incomparable après-midi de lundi.

Quel spectacle grandiose, ravissant, que celui du développement de la statue de Mgr de Laval au milieu de ce déploiement militaire, oratoire et musical, dont la splendeur électrisait toutes les âmes et traduisait si bien la sainte reconnaissance qui montait de tous les cœurs !

Et hier, encore au pied de ce même bronze, l'autel du Dieu Sauveur réunissant de nouveau le peuple canadien-français pour associer le patron de la race à la mémoire du père de la Nouvelle-France.

Inspiré par ce magnifique témoignage de piété religieuse et patriotique, Mgr Roy, évêque auxiliaire de Québec, a voulu tirer de ce triduum national la leçon pratique qui doit s'en dégager et qu'il importe de ne pas oublier si nous voulons en garder autre chose qu'un souvenir agréable à l'esprit. Le Christ triomphe, le Christ commande, le Christ régit, a dit Mgr Roy, et, développant cette pensée sublime, l'orateur a montré ce que nous devons au Christ comme peuple et comment nous ne continuerons à garder notre identité nationale que par Lui. Notre peuple si respectueux pour la parole de Dieu, a d'abord écouté dans un silence recueilli, mais son cœur et profondément remué par la parole épiscopale n'a pu se taire jusqu'à la fin, et c'est au milieu des applaudissements les plus enthousiastes que Mgr Roy a terminé son superbe discours.

Il est des émotions qui se sentent bien mais ne se traduisent pas. Celles que nous venons d'éprouver sont de cette nature indescriptible, et nous voulons simplement dire merci à tous ceux qui les ont provoquées ou qui, par leurs concours, ont contribué à les intensifier.

Merci d'abord aux organisateurs de ces fêtes incomparables. Tout avait été prévu et l'enthousiasme qui s'échappe de toutes les bouches dit mieux que ce que nous pourrions écrire les félicitations qu'ils méritent.

Merci à Son Excellence le Délégué Apostolique dont la présence au milieu de nous et la chaude parole témoignent si hautement de l'attention du Saint-Siège pour nous.

Merci à leurs Excellences lord et lady Grey. Le gouverneur-général a voulu mêler sa voix à celle de nos nationaux dans le concert d'éloges à Mgr de Laval, et son discours, prononcé dans notre langue, a charmé nos compatriotes.

Merci aux archevêques et évêques dont la présence en si grand nombre, provoquant partout les applaudissements du peuple, a tant contribué à rehausser l'éclat de ces fêtes.

Merci au clergé, merci à nos dignitaires civils, merci à nos concitoyens Anglais dont l'esprit public s'est si bien manifesté en cette circonstance, et merci surtout à nos compatriotes dont l'attitude si pieuse, le jour de la procession du Saint-Sacrement, et l'enthousiasme si digne durant toutes les fêtes, ont maintenu notre réputation de peuple de gentils hommes.

COMMENT GUERIR LES BOUTONS Purifier le sang ainsi que tout le système en employant les pilules de Dr Hamilton. Il n'y a pas de purification aussi puissante que ce tonique si sûr de guérir les boutons et toutes les maladies de la peau. Essayez-en une boîte à 25 cts.

Le devoir de l'opposition

La "Patrie" de vendredi dernier publiait la dépêche suivante :

Ottawa, Ont.—L'agitation que l'on remarque il y a quelques semaines dans les cercles politiques au sujet de la loi électorale est revenue avec plus d'intensité avec le caucus conservateur, tenu, ce matin. La situation est pire que jamais.

Au caucus des députés et sénateurs conservateurs, l'hon. M. Landry présidait. Le chef de l'opposition aurait annoncé que Sir Wilfrid Laurier retirait toutes ses promesses de proposition de compromis faites sur le bill de M. Aylesworth. En un mot, l'opposition sur ce sujet se trouve exactement dans la même situation qu'au début de la crise.

Le gouvernement est maintenant prêt à soutenir la lutte avec l'opposition sur la loi électorale proposée par le ministre de la Justice.

Les crédits du service civil sont presque tous votés, ce qui assure le salaire de tous les fonctionnaires publics, de plus, l'argent est aussi voté pour de nombreuses entreprises. Une objection retarderait très peu le programme administratif du gouvernement.

Nous ne croyons pas que cette dépêche donne une idée exacte de la situation telle que nous la comprenons, à Ottawa.

Four nous, la voici :

Un bill inique, monstrueusement inique est soumis aux chambres par le ministre de la Justice, donnant au gouvernement le droit de faire les listes électorales dans les provinces de la Colombie et du Manitoba et dans les parties non encore municipalement organisées dans les provinces de Québec et de l'Ontario.

Ce travail de la confection de telles listes électorales doit commencer APRÈS l'émission des brefs d'élection.

C'est-à-dire que des officiers nommés par le gouvernement créeront, à leur guise, en pleine lutte électorale, un électoral à leur façon.

Si ce travail est fait avec la partialité qu'on peut appréhender le gouvernement, se rend maître de la position et peut assurer la victoire aux candidats de son choix.

Inutile de parler d'un appel aux cours de Justice.

Cet appel serait complètement illusoire, inutile, puisque la liste électorale étant faite en pleine période électorale—l'appel ne pourrait être fait qu'APRÈS les élections.

En face de cette tentative de voler les élections, l'opposition a l'indéniable devoir de s'opposer à l'adoption de la loi qui consacre cette turpitude.

Ce devoir, elle l'accomplira.

L'un des moyens les plus effectifs, en fait le seul qui puisse lui permettre de déjouer, les plans infâmes du gouvernement, c'est de forcer ce dernier à retirer sa mesure inique avant de consentir à lui voter les crédits nécessaires à l'administration de la chose publique.

En comité de la chambre les estimés peuvent bien se voter par millions et par millions.

Mais il faut en définitive pour que le gouvernement puisse utiliser les montants ainsi consentis qu'un bill spécial, approuvé par les deux chambres, donne au gouvernement l'autorisation légale de dépenser les sommes votées en comité.

En d'autres termes, le vote en comité ne vaut qu'en tant qu'il est ensuite approuvé par une législation spéciale adoptée par le parlement.

Or, comme question de fait, le parlement n'a jusqu'ici autorisé la dépense des deniers publics votés en comité que pour un certain montant.

Dans les derniers jours de mars il a autorisé la dépense de 1-8 des montants votés en comité.

Un huitième des dépenses annuelles représente les dépenses de six semaines.

L'autorisation donnée dans les derniers jours de mars permettait donc au gouvernement de dépenser jusque vers le milieu de mai.

Depuis le 15 mai, le gouvernement ne pouvait plus dépenser, parce qu'il n'en avait plus l'autorisation.

Mais ces jours derniers, le parlement a accordé une nouvelle permission de disposer des deniers publics usqu'à la concurrence d'un nouveau huitième, c'est-à-dire que le gouvernement, a jusqu'au 1er juillet prochain l'autorisation de payer.

Après le 1er juillet, la source sera tarie et il faudra de nouveau une législation spéciale pour autoriser des paiements additionnels.

Une entente avait eu lieu entre les chefs des deux partis, en vertu de laquelle, l'opposition consentait à accéder au gouvernement les deniers demandés, le gouvernement, de son côté, s'engageant à retirer sa législation de vol organisé.

Cette entente vient d'être rompue, M. Laurier ayant déclaré qu'il ne pouvait la faire accepter par ses partisans.

La lutte recommence donc entre les deux partis.

L'opposition est déterminée à ne pas reculer, et dut-elle rester à Ottawa jusqu'à l'hiver prochain, elle est décidée à ne pas se laisser jouer davantage.

On peut s'attendre à un combat épuisant.

M. Laurier, qui sait que ses jours sont comptés fera tout en son pouvoir pour faire adopter une mesure qui peut être sa seule planche de salut.

Mais l'opposition tiendra bon, tiendra jusqu'à ce qu'on lui rende justice.

Plus de compromis. Plus d'argent. Rien, absolument rien tant que justice ne sera pas rendue.

Nos amis dans le pays tout entier, peuvent compter sur l'opposition à Ottawa. Elle fera son devoir, elle ne rompra pas d'une semelle. Elle ne désarmera pas et la victoire bientôt viendra couronner ses efforts intelligents et récompenser son infatigable ténacité.

gloire des armes et celle des lettres, où les triomphes éclatants de la guerre et les splendeurs fécondes de la paix, allaient faire décerner à son roi et au siècle témoin de ces merveilles le titre de grand siècle et de grand roi. Avec Turénne et Condé, avec Colbert et Louvois, avec Corneille et Racine, avec Bossuet et Fénelon, avec Pascal et Descartes, avec Lavoisier et Laplace, la France primait non seulement sur les champs de bataille, mais aussi dans la politique, dans l'administration, dans la poésie, dans l'éloquence, dans les sciences et les arts ; et le monde subjugué s'inclinait malgré lui devant l'universelle primauté française. Toutes les gloires, toutes les grandeurs, toutes les lumières s'unissaient à ce moment pour faire de notre ancienne mère patrie le chef-d'œuvre de la civilisation européenne. Au sein d'une telle société, dans le commerce de tant d'esprits cultivés, au milieu d'un si puissant essor de l'activité nationale, quelles nobles jouissances un homme comme François de Laval ne pouvait-il pas se promettre. A quel rôle utile et brillant n'avait-il pas le droit de prétendre ?

Un bien, non, Messieurs, il ne sera que l'un des ornements de la cour du grand roi, ni l'un des princes de la noble Église gallicane. Il n'aura ni les dignités fastueuses, ni les titres pompeux. Il ne se distinguera ni dans les Académies, ni dans les solennelles assemblées du clergé français. Non ; mais à trente-sept ans il quittera la douce et glorieuse France pour aller s'ensevelir au milieu des forêts et des glaces du Canada lointain. Il dira adieu aux joies de la famille et aux charmes de l'amitié. Il foulera aux pieds les intérêts légitimes et les espoirs permis. Et il traversera les mers pour venir ici combattre obscurément la barbarie, et jeter péniblement en terre, au milieu des orages, la semence d'une chrétienté nouvelle dont il ne verra pas les providentiels accroissements.

Se souvenir, c'est se donner, avançons dit. Et l'une des plus hautes formes du dévouement, c'est, sans conteste, le don de sa vie. Mais ce don lui-même comporte des gradations.

Donner sa vie dans une minute d'héroïsme, enporté par ce souffle des batailles qui fait frissonner les drapeaux et chanter les clairons, cela est sublime, sans doute. Mais donner sa vie à la lutte obscure, à l'effort ingrat, à la souffrance physique et à la douleur morale, à l'exil et au renoncement de tout ce qui fait la douceur de vivre, se vouer volontairement à la pauvreté, aux humiliations, à la calomnie, à la haine, et cela à chacun des instants qui composent un demi-siècle, c'est le plus haut sommet de l'héroïsme. Et ce sommet, Mgr de Laval en a gravi les pentes abruptes et s'y est maintenu jusqu'à son dernier soupir sans une minute de défaillance ou de recul. Il s'est donné tout entier, il s'est donné jusqu'à la dernière goutte de sang, à l'œuvre qui ne portait en elle aucune promesse de récompense humaine ou de satisfaction terrestre. Il est venu chercher ici, à travers l'océan immense, et sur des rivages incertains, des labeurs écrasants, des privations indicibles, des épreuves accablantes, des périls incessants, des contrariétés et des déceptions perpétuelles. Et pour embrasser cette vie crucifiante, il a tourné le dos à une patrie qui pouvait être heureuse et douce, tout en restant sainte et bienfaisante.

Quel a donc été le secret de cet acte d'abnégation poursuivi pendant près de cinquante ans ? Le voici, Messieurs. Cet immense dévouement prenait sa source dans un immense amour. Mgr de Laval était consumé par cette flamme immortelle qui fait les saints et les héros. Il aimait de toutes les énergies de son grand cœur Dieu, les âmes et sa patrie. Dans le champ trop facile de la société française son zèle se trouvait à l'étroit ; il avait besoin de se dilater, de se répandre, de se communiquer ; il lui fallait de l'espace. Dieu lui avait donné des ailes d'apôtre. Et c'était bien l'accent de la passion apostolique qui vibrait dans ce cri poussé par lui quelques semaines après son arrivée dans son humble vicariat : "Mon sort est bien heureux et le partage que m'a fait le Seigneur est bien digne d'envie. Quoi de plus beau que de se dévouer, de se dépenser tout entier pour le salut des âmes." Cette sainte ardeur qui l'embrasait s'unissait en lui à un profond amour de la patrie. Mais quelle était la patrie de Mgr de Laval ? Ne vous étonnez pas de cette question, Messieurs. Sans doute, ce descendant des Montmorency conserva toujours le culte filial de la vieille terre française où dormaient ses aïeux. Mais dès qu'il eût épousé la misérable fortune de la pauvre Nouvelle-France, de cette nation embrassée dont les ragissements se perdaient dans le murmure éternel du vaste St-Laurent, sa patrie, sa vraie patrie, la patrie de son élection et de sa dilection suprême, ce fut le Canada. Oui, cette terre petite colonie, toujours expirante et toujours chantante, ravagée tantôt par la famine meurtrière et tantôt par l'incursion dévastatrice, menacée tour à tour par la guerre extérieure et par la

discorde intérieure, en butte à tous les périls, à toutes les épreuves et à tous les désastres, il l'aima d'une purhumaine tendresse. Il l'aima plus encore que cette belle et radieuse France à laquelle l'unissaient cependant tant de liens sacrés. Il l'aima passionnément, il se donna totalement à elle et ne se reprit jamais. Il voulut y vivre et y mourir. Et chaque fois qu'il en fut séparé, son âme ressentit véritablement les angoisses de l'exil. Ecoutez cette aspiration émouvante qu'il fait entendre durant un de ses séjours en France : "Je retourne au Canada comme au lieu où mon cœur est inséparablement attaché, de sorte que quand je serais assuré de mourir sur la mer, je m'embarquerais." Et priez encore l'oreille à ce gémissant pathétique qui lui échappe en un moment où il se voit retenu malgré lui loin de son cher Québec : "C'est une blessure et une plaie qui sera difficile à guérir et qui apparemment durera jusqu'à la mort, à moins qu'il ne plaise à la divine Providence qui dispose des cœurs apporter quelque changement à l'état des affaires... J'espère néanmoins en la miséricorde de mourir en Canada quoique j'aie bien mérité d'être privé de cette consolation."

Elle fut donnée, au grand évêque, cette consolation tant désirée. Il mourut à quelques pas d'ici, dans cette ville et dans ce pays auxquels il avait prodigué, durant presque un demi-siècle, sa sollicitude, son zèle et ses bienfaits. Et si, avant qu'il expirât, le divin Maître voulut faire violence à son humilité et lui laisser entrevoir son œuvre dans la lumière où devait la contempler l'avenir, l'illustre mourant put se dire qu'il n'avait pas en vain lutté et souffert. Cette œuvre, elle apparaissait déjà belle et féconde, et dans ses proportions présentes on pouvait sûrement deviner ses développements futurs. Mgr de Laval avait établi ici la hiérarchie catholique, l'une des institutions les plus augustes qu'il y ait au monde, et hier, au milieu de l'inoubliable spectacle dont nous avons été les témoins émus, nous avons salué, comme nous saluons aujourd'hui avec bonheur les vigoureux rameaux issus de la tige plantée par lui, il y a plus de deux siècles, sur le roc de Québec. Il avait organisé parmi nous le clergé catholique, et cette force religieuse et sociale, qui nous a rendu dans le passé tant d'inappréciables services, est devenue l'un des plus puissants éléments de notre existence et de notre grandeur nationale. Il avait fondé le Séminaire de Québec, et, malgré les récents désastres qui en avaient compromis l'essor, cette maison bénie renfermait un germe de vitalité qui l'a fait croître et progresser, en répandant autour d'elle les clartés de la science et de la foi, jusqu'au jour où elle a atteint son zénith par la création de notre grande université catholique et française, si fière de rappeler dans son nom la mémoire vénérée de l'immortel fondateur. Il avait fait surgir de la forêt la paroisse canadienne, et les établissements paroissiaux érigés et baptisés par lui sur les rives du grand fleuve, comme autant de foyers d'expansion colonisatrice et civilisatrice, allaient rayonner sans cesse, se multiplier à l'infini, enfanter de nouveaux centres de population et donner naissance, par leurs accroissements prodigieux, à de nouvelles subdivisions civiles et ecclésiastiques. Il avait travaillé à fortifier la famille canadienne en la formant à la piété, au respect, à la pratique des vertus chrétiennes, et nos heureux foyers devaient conserver à travers les âges la salutaire empreinte de cette discipline traditionnelle. Il avait bravé les plus hautes inimitiés pour combattre la criminelle exploitation de la passion alcoolique, dont il avait au moins enravé, s'il n'avait pu en supprimer les ravages ; et les générations successives ont glorifié son apostolique courage et reconnu en lui un héros, que champion de la dignité humaine, de la morale publique et de l'ordre social.

Tous ses efforts, toutes ses lutttes, tous ses travaux, tous ses sacrifices, ont marqué nos destinées de leur imprévisible sceau. Tous les sillons creusés par sa robuste main ont vu jaillir de leur sein une moisson glorieuse. Il a été l'un de ces hommes élus de Dieu, dont la pensée et les conceptions se prolongent au-delà de la mort, et continuent d'exercer leur action puissante sur un pays et sur une race, lorsque des siècles ont déjà passé sur leur tombe. Oui, ne craignons pas de le proclamer, Mgr de Laval a été grand ; car ce qui fait la grandeur d'une vie, ce n'est pas la grandeur de la scène où elle se meut, ni le bruit dont elle fait retentir l'atmosphère contemporaine. C'est le caractère, c'est l'intelligence, c'est le cœur, c'est l'âme, ce sont les idées, les desseins et les actes.

Honneur donc à ce grand semeur d'œuvres, de doctrines et de vertus ! Honneur à l'évêque et au patriote, à l'apôtre et au fondateur ! La nation canadienne dont il fut le Père lui devait cette apothéose. Il prend aujourd'hui possession solennelle d'un Panthéon où nulle profanation ne viendra troubler la sérénité de sa

Un Veston de Serge Bleu et un pantalon de flanelle font un bon complet pour voyages de fin de semaine, pour clubs de canotage, ou pour la ville même. Fashion-Craft ROY & ROY, 178, Rue St-Jean, Québec. CHAS. DION, 126, Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

AU GRAND MAGASIN DE QUEBEC-CENTRE Faguy, Lepinay & Frère 254 et 264, Rue St-Jean Québec

St-Jean-Baptiste et Laval A l'occasion des fêtes de Mgr Laval et la St-Jean-Baptiste, nous redoublons l'énergie pour bien servir nos clients, vendredi et samedi, quelque soit la foule, tout le monde sera servi avec promptitude. Bonnetterie, Matinées de Dames, Costumes de Dames, Gants de Dames, Rubans Rubans, Ceintures de Dames, Chapeaux d'Hommes, Chemises d'Hommes, Cravates, Complet d'Hommes, Chapeaux de Dame.

Faguy, Lepinay & Frère. J'ai à vendre quelques centaines de milliers de pieds de madiers, trois pouces, et quelques centaines de morceaux de 15 à 25 pieds, trois pouces d'épais sur 7, 8, 9 et 10 pouces de large. S'adresser pour prix, à mon bureau, J. B. E. L'ÉVEILLÉ, 92 rue Dalhousie.

IROOUOIS Tabac Naturel à Fumer 5 le paquet

MARQUE
"GAZELLE"



Voilà le nom et la marque de commerce qui GARANTISSENT que les Conserves de Légumes et de Fruits qui les portent sont les meilleures. Elles sont parfaites - parce que chaque produit a conservé la saveur naturelle et distinctive des fruits mûrs et des légumes frais qui seuls sont employés dans leur confection.

Essayez la Marque "GAZELLE" et vous n'en voudriez plus jamais d'autre.

Légumes "Gazelle" - Tomates, Bâ d'Inde, Pois Verts "Early June" Petits Pois Verts Fines, Haricots Jaunes "Golden Wax Beans", Haricots Verts "Refuge Green Beans".
Fruits "Gazelle" - Framboises, Fraises, Prunes "Greenage", Cerises Rouges et nouveaux Mûches Jaunes "Crawford", Potres "Bartlett" Pommes.

Chaque boîte est garantie quand à la pureté et à la qualité de son contenu.

HUDON, HEBERT & Cie, Litée, Montréal

L'ÉLECTION DE CHICOUTIMI

ENTREVUE AVEC M. BELLEY

Lin de nos reporters a rencontré M. Belley, à Québec, et lui a parlé de l'élection de Chicoutimi; nous cyons devoir rapporter ses paroles par édifier le public sur les méthodes ministérielles et montrant que le parti libéral ne compte plus pour se maintenir que sur la violation de la loi, la corruption et les influences du pouvoir.

Reporter.—Que s'est-il passé à Chicoutimi, M. Belley, Vous semblez pourtant avoir l'opinion publique avec vous ?

M. Belley.—Le gouvernement et ses amis du comité étaient sûrs que nous allions gagner l'élection de Chicoutimi. Après délibérations du parti à Québec et sur les instances de ses amis de Chicoutimi, on décida de mettre la votation 12 jours après les autres.

Reporter.—Est-ce que la loi permet pareil retard ?

M. Belley.—Non, la loi dit que l'officier-rapporteur doit faire l'élection chez nous le même jour que dans les autres comtés, si possible.

Or c'était possible et même facile, plus facile que dans plusieurs autres comtés.

D'ailleurs, au fédéral, nous avons toujours l'élection le même jour et cependant nous avons le Lac St-Jean de plus.

Les endroits les plus éloignés du comté peuvent s'attendre en trois jours, comme ils ont d'ailleurs été atteints moins la dernière élection.

Nous voulions avoir l'élection le même jour et nous avons demandé à l'officier-rapporteur de respecter la loi.

Il nous a répondu qu'il pouvait pas avoir le temps du 1er juin au 8 juin d'envoyer les boîtes jusqu'à Pointe-aux-Esquimaux et Natashquan.

Nous lui avons répondu que le "King Edward" paraît pour le 30 et le 31 juin, qu'il pourrait prendre les boîtes aux Escoumains, en descendant, et les rendre à destination pour le plus tard, le 6 juin, deux jours avant la votation.

L'officier-rapporteur n'a pas voulu se rendre à l'évidence, prétextant des regards passés dans la marche du vaisseau.

Voyant cette obstination à ne pas nous rendre justice, nous avons été chercher \$700, et les avons offerts à l'officier-rapporteur en échange d'un bateau spécial pour faire le transport.

L'officier-rapporteur a refusé l'argent, en disant qu'il n'avait pas de bateau en vue, capable de faire le service.

Nous avons alors télégraphié à Québec pour louer un bateau et au bout de deux heures nous avons le bateau qui s'engageait envers nous à transporter les boîtes en deux jours, et à nos frais.

Rien n'a pu faire céder l'officier-rapporteur qui a dû subir une influence extérieure pour violer la loi d'une manière aussi outrageante.

Après le 8 juin, toutes les forces du gouvernement ont été jeté sur nous.

L'hon. M. Roy, l'hon. M. Devlin, accompagnés de cavaliers, la bouche pleine de promesses, sont arrivés; nous avons fait appel à M. Bourassa qui, dans les derniers trois jours, nous a rendus des services inappréciables.

Les libéraux ont envoyé des cavaliers à Natashquan, Pointe-aux-Esquimaux; aux Sept-Îles, on a dépêché le Dr Côté, député de St-Jean-Valeur, qui s'est tenu là pendant les derniers huit jours. Nous n'avions personne là, si ce n'est nos vaillants amis de ces localités, qui se sont battus comme des braves et avec qui nous n'avons pu communiquer que par télégraphe.

Reporter.—Qu'ont fait les ministres ?

M. Belley.—L'hon. M. Roy a parlé à Jonquières, à Baie des Ha! Ha! Il est ensuite descendu dans le comté de Saguenay.

Chose curieuse, ce grand protecteur du peuple a dû se faire suivre par trois hommes de notre police provinciale dans le comté. On a bien là, le bas, de cette affaire.

A Tadoussac et Bergeronnes, ce ministre lisait un petit chiron écrit par M. Devlin, par lequel ce dernier promettait de prendre trois mille piastres sur les argent votés à la dernière session pour le chemin appelé "traverse de Bergeronnes," que le gouvernement a négligé depuis 10 ans.

Le long de la côte, on a donné et promit des pêches à saumon à tout le monde.

A St-Alphonse, le ministre Devlin, en présence de M. Bourassa qui l'avait réduit à quia, s'adressant aux électeurs, leur dit: "Votre chemin de fer n'est pas encore construit, on vous a négligé depuis 10 ans.

Je vous donne donc ma parole d'honneur que vous l'aurez ce chemin de fer. Fiez-vous à moi, chiez M. Petit et vous l'aurez.

A St-Cyrac, un cabaleur, l'avant-veille de la votation, y a fait une assemblée publique, et il a lu une lettre, comme venant de M. Devlin, informant les électeurs qu'ils recevraient \$2,000 pour payer les indemnités causées par les inondations du Lac Kélogavin, sur leurs terres, indemnités qui, par la loi et par un contrat la Cie de Pulpe de Chicoutimi, est obligée de payer.

A l'Anse St-Jean, le maire a reçu \$800 pour faire des travaux de chemin.

A Jonquières, ce sont des côtes qu'on a fait abattre, des chemins promis, etc.

En un mot, le gouvernement nous

a donné le plus éclatant témoignage de sa corruption, de son défaut de sens moral, de son défaut absolu de respect de la loi et de la décence publique.

L'emploi de ces moyens prouve sa grande faiblesse.

Reporter.—Et tout cela pour vous battre par une majorité insignifiante ?

M. Belley.—Le gouvernement n'a réussi qu'à prouver au public que l'élection avait eu lieu le 8 juin, l'élection aurait été élu.

Son candidat a été tué parce qu'il a voté à 10 et il ne détient son mandat que par un outrage révoltant fait à la loi électorale de la province.

Ca ce portera pas chance ni à M. Petit, ni au gouvernement.

Reporter.—Et M. Bourassa ?

M. Belley.—A l'arrivée de M. Bourassa à Chicoutimi, nous des drapoux partout, des descriptions flatteuses, etc. C'était comme aux jours des grandes fêtes.

A l'assemblée de mercredi, à Chicoutimi, ça été un triomphe.

M. Bourassa se disait qu'il n'avait vu semblable démonstration qu'à St-Jacques.

A Jonquières, ce furent les mêmes ovations, les mêmes acclamations.

Vendredi soir, nouvelle assemblée à Chicoutimi où plus de 2,000 personnes ont acclamé de nouveau.

Partir sur la rue, sur les trains, sur les bateaux, dans les magasins, on attendait: "Hourra pour Bourassa!"

Dimanche, j'étais à bord du "St-Jacques", en route pour Québec; à l'Anse St-Jean, sur le quai, le même cri: "Hourra pour Bourassa!"

A Tadoussac, la même chose. Nous avons fait promettre à Bourassa de revenir dans le comté, et durant le cours de l'été nous ne manquerons pas d'organiser plusieurs assemblées où le peuple aura l'occasion de l'entendre.

Il a laissé une impression profonde chez nous, la réputation du plus puissant orateur que la race française ait produit encore, en Amérique.

Avec un pareil talent, une grande instruction, des habitudes de vie simple et modeste, une conduite exemplaire, un courage sans borne, cet homme de bien ne peut pas faire autrement que d'imprimer aux destinées de notre peuple une course vers les hauteurs.

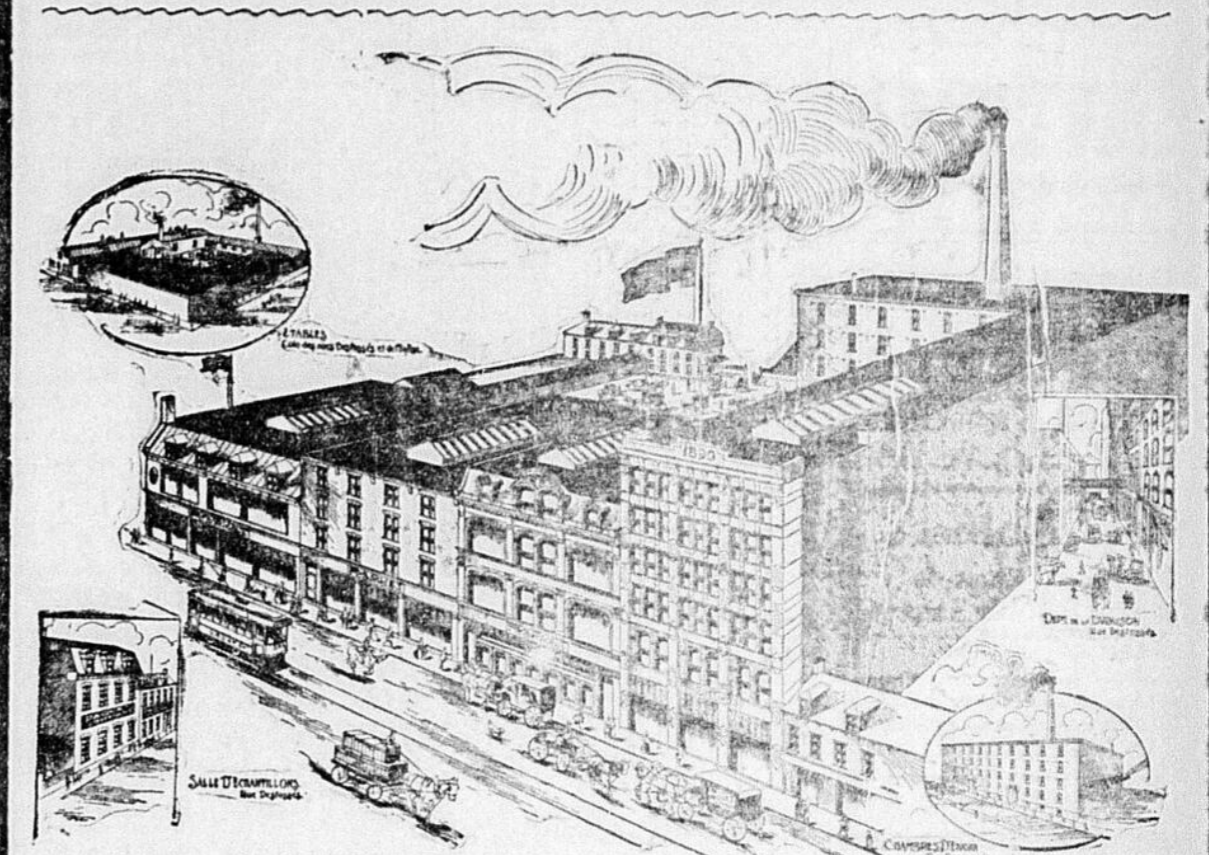
Complets en Serge

Complets en serge noire ou bleu-marin de belle qualité, pour hommes, veston à croisure double ou simple, points 36 à 44; notre prix spécial. \$10.00

LA COMPAGNIE PAQUET
DIVISION DU DETAIL
157-173 rue St-Joseph
QUEBEC

Souvenirs Officiels

Ces cartes postales, soignées, officielles des fêtes du 11e centenaire sont les plus belles que vous puissiez voir. \$15c



Notre Grande Vente de Soies

ATTIRE UNE FOULE DE PERSONNES

Cette vente de soies est sans exception la plus considérable du genre que nous ayons eue. Notre achat et conclu le plus beau marché en fait de soies comprenant satin de Chine et messaline qui se soit vu depuis longtemps. Les prix payés nous permettent de vous offrir les tissus ultra-fashionables à une immense réduction. Ces soies sont pures et les teintures en sont très variées comprenant les sombres aussi bien que les plus délicates. Le satin de Chine, comme vous le savez, sans doute, est le tissu le plus à la mode en ce moment. Les modistes les plus célèbres du monde entier s'en servent dans leurs meilleures créations. Nous garantissons ces tissus comme étant de la soie pure. Si vous n'êtes pas entièrement satisfaits de votre achat, renvoyez-nous la soie et nous vous rembourserons votre argent immédiatement.

- | | |
|---|---|
| Satin de Chine
Valant \$1.00 et \$1.25 pour 79c | Satin de Chine
Valant \$1.35 pour 89c |
|---|---|
- Riche satin de Chine, quatre teintes de bleu, trois de vert, également bronze, beige, vieux rose, cannelle, réséda, rose, faon et rouge, 20 pouces de large, prix rég. \$1.00 et \$1.25; la v. g.; prix de cette vente la v. g. 79c
- Satin de Chine et Messaline, de couleur blanche, ivoire, grise, verte, bleu-marin, bronze, paille, sable turquoise, réséda, rose, faon et rouge, 20 pouces de large, prix régulier \$1.35 la verge; prix de cette vente, la verge. 89c

Costumes d'Été

Costumes d'été en guingamp, pour dames, points 32 à 40, à carreaux bleus et blancs, noirs et blancs, prix régulier \$1.50; spécial. 89c

Faites-Vous la Barbe Vous-Mêmes!

D'abord il vous est impossible de vous couper avec un rasoir de sûreté "Gillette", et de plus une considération qu'on ne doit pas dédaigner est la rapidité avec laquelle ce rasoir fait son ouvrage. Il vous enlève, comme par magie, la barbe la plus rude sans que vous sentiez aucun malaise. Le rasoir complet de "Gillette" comprend un porte-lames en triple plaqué argent et 12 lames, dans une belle boîte de cuir doublée de velours. Prix. \$5.00

Matinées à Pois Polka

Matinées en linon crème et pois polka de couleurs, pour dames, points 32 à 40, se boutonnant par le dos, de valeur splendide à notre prix régulier 90 cts spécial. 49c

Jupes en Duck

Jupes de sortie en duck blanc uni, longueur 38 à 42 pes. prix rég. \$1.75; spécial. \$1.39

Jupons de Batiste

Jupons de belle batiste blanche, pour dames, longueur 38 à 42, pouces, garnis de dentelle, prix rég. 90 c. sp. 79c

Nappes

Nappes en toile damassée blanche, grandeur 64 x 64 pouces, de deuxième qualité, presque parfaites, une occasion extraordinaire, prix régulier \$1.50 à \$1.90 pièce; en vente jeud. 79c

Couvrepieds

Couvrepieds de couleurs, grandeur 48 x 68 pouces, beaux dessins rouges et blancs ourlés, prix régulier 70 cts pièce; en 59c; en vente jeud. 59c

Essuie-Mains

Essuie-mains en beau coton ouvré, grandeur 10 x 30 pouces, blanc uni à franges, prix régulier 10 cts pièce; en 7c; en vente jeud. 7c

Poèles à Huile

Poèles à huile, 1 mèche, prix régulier 90 cts, jeud. 49c

Poèles à huile, 2 mèches, valant \$1.00. 79c

Poèles à huile, 3 mèches, prix régulier \$1.40; jeud. 99c

Poèles à huile, 2 mèches, dessus en granit, valant \$1.50. \$1.19

Poèles à huile, 2 mèches, 2 mèches, dessus en granit, valant \$2.20, jeud. \$1.49

LA CHAUSSURE "PAQUERETTE"

L'élégante chaussure "Paquerette" combine le maximum du confort et le minimum de prix. Le style et l'élégance de la "Paquerette" ne peuvent être dépassés. Il importe peu de savoir combien vous payez de plus, vous ne pouvez avoir une meilleure valeur. Un seul prix. \$3.50

Académie de Musique DE QUÉBEC

CONCOURS DE 1908

Les concours de 1908 se tiendront à QUÉBEC, MERCREDI le 17 et jeudi le 18 mai de JUIN prochain à l'Université Laval et à MONTREAL, SAMEDI le 20 et dimanche le 21 de JUIN, à l'École Polytechnique, à 9 heures, à 2.

PROGRAMME

ORCUE—Classe moyenne—Andante en La majeur—Chopin—(Livre 1, publi. par Durand).

Classe supérieure—Prélude et Fugue, en Ré mineur—op. 16—Bach.

PIANO—Classe préparatoire—Befor Mozart's portrait—Schubert—(Stry leaves, No. 3, Schirmer).

Classe moyenne—Sonate en Do—Haydn, (Schirmer, Lib. No. 35).

Classe supérieure—Ronde en Sol, op. 51, No. 2—Schubert.

VIOLON—Classe préparatoire—Gigue en La majeur—A. Corelli, No. 68, Concert au salon.

Classe moyenne—Cavatine—Bolin.

Classe supérieure—Sonate en Fa, 1er mouvement—Beethoven.

FLÛTE—Classe préparatoire—Barcarolle, op. 35—Tosti—(Lectio, chez C. H. Leduc).

Classe moyenne—Berceuse—Mitsumori—(Ed. Chabot et Cie, Paris).

Classe supérieure—Prélude, op. 81, No. 1—R. de Koldofsky, (J. Hamelle Paris).

CHANT—Classe supérieure—Soprano—Chanson du Père—Séparatist—Que l'été soit blanc et tourterelle—Roméo et Juliette—Gounod—(Schirmer).

Mézo-soprano—Chant Hindou, en La M. M. B. Bernberg—(Schirmer).

Tenor—"J'ignore son nom"—Si j'étais Roi—A. Adam.

Baryton en Basse—Chanson du diable—Les Faisons—V. Massé.

Durant les Fêtes DE LAVAL

Nos Prix sont Toujours INTERESSANT

Tomates Homestead... 10 une excellente conserve

Grenadine Laffois Boîtes d'un litre... 50

Lait condenséorden 12 cans. pr... \$1.25

Lime Juice Cordal de Stower... 35

Nos Claret et Suterne de Chabannes, B'deaux, les plus parfaits au pays, la caisse de 2 pintes \$5.00 à \$6.00

Langues pr. lunch 1 lb. marq. Laing... 30

Légumes fins de toutes sortes à prix du marché

Cognac Salaandre médécinal... \$1.25

Invalide... \$1.25

Doctor's On... \$1.50

Garantistes Cognacs authentiques

MARIN DES PURNELL
Notre Importation

No 1. Bo 20 oz... 25

No 2. Bo 40 oz... 25

NOS BONS A 5 P. C

Épicerie Elzéar Tiroette
74-8 Desfossés, Québec

LA HERNIE

Les personnes qui souffrent de la hernie ont rien à craindre avec le Bandage Hernial Perfectionné "LA MAEN" Si votre cas n'est pas incurable, est lui et vous ap'p'era la guérison. Ça on, son attention vous procurera un tel soulagement et un tel confort de vous ne vous apercevrez pas de votre infirmité, qui ne vous empêchera pas de vaquer à vos occupations habituelles.

Prescrivez-les pour circulaires et toutes les détails nécessaires chez

J.B. MORIN, PHARMACIEN
18 rue St-Joseph

Le Band "Monkey Brand" rend l'étain inutile à l'argent, la vaisselle semblable aux porcelaines vitres semblables au cristal.

A VENDRE

UNE BONNE PRESSE à journal imprimant quatre et huit pages, avec appareil à cliché et à plier. A vendre à très bon marché, excellente occasion.

S'adresser au bureau de L'Événement, 30 rue de la Fabrique.

24 fév. 08

CHARLES VEZINA

ENTREPRENEUR

PLOMBIER, ÉBLANTIER, COUVREUR,
Spécialité : CAUFFAGE A LA VAPEUR,
AIR CHAUD, EAU CHAUDE

Assortiment varié d'appareils électriques et de plomberie les plus modernes ainsi que de Poèles de cuisine et de passage de toutes marques et de réfrigérateurs.

AUSSI EN MAINS

Assortiment complet de matériaux de couverture en ASPHALTE et RUBER de la "Brantford Roofing Company, de Brantford, Ontario" dont M. Vézina vient d'accepter l'agence générale pour le district de Québec.

Ces matériaux remplacent avantageusement les systèmes de couvertures en bois, bardeaux et gravier.

110-113, Du Pont, Québec

ROUVOIS

Tabac Naturel à Fumer 5¢ le paquet

Faites un Essai

D'un remède vraiment recommandable contre le mal de tête-Zutoo. Si vous constatez qu'il ne guérit pas en vingt minutes votre mal de tête...



Age d'entrée Nouveau Ancien

Table with 3 columns: Age d'entrée, Nouveau, Ancien. Rows show age groups and corresponding rates.

Ceux qui ne voudront pas accepter cette augmentation mais qui continueront à payer l'ancien prix...

La Banque Nationale

SAMEDI, le premier d'août prochain et après cette banque paiera à ses actionnaires un dividende de un et trois quarts pour cent...

Par ordre du Bureau de direction. P. LAFRANCE, Gérant.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG

Les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang, de Lévis, dans le but de recueillir les fonds nécessaires à l'érection de leur monastère...

Pluralité des Mondes, 1 vol. Via du Dr P. M. Barty, 1 vol. Elevations Poétiques, vol. I. Elevations Poétiques, vol. II.

Le prix de chaque volume est \$1.00. Réduction spéciale aux maisons d'éducation qui achèteront plusieurs exemplaires comme prix d'examen.

Ouvrages de l'abbé F.-X. Burque RELIGIEUSES DU PRÉCIEUX SANG 25, rue Fraser, Lévis.

A VENDRE UN EXPRESS converti en parfaite ordre pour servir pour un boucher, pâtisseries, tabaceries, excellente voiture pour un voyageur de la campagne...

Les Forestiers Indépendants

Et l'augmentation de leur taux d'assurance

Après beaucoup de discussions les Forestiers Indépendants ont voté en faveur de conclusions suivantes à propos de l'augmentation de leur taux d'assurance.

Table with 3 columns: Age d'entrée, Nouveau, Ancien. Rows show age groups and corresponding rates.

Ceux qui ne voudront pas accepter cette augmentation mais qui continueront à payer l'ancien prix...

La Banque Nationale

SAMEDI, le premier d'août prochain et après cette banque paiera à ses actionnaires un dividende de un et trois quarts pour cent...

Par ordre du Bureau de direction. P. LAFRANCE, Gérant.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG

Les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang, de Lévis, dans le but de recueillir les fonds nécessaires à l'érection de leur monastère...

Pluralité des Mondes, 1 vol. Via du Dr P. M. Barty, 1 vol. Elevations Poétiques, vol. I. Elevations Poétiques, vol. II.

Le prix de chaque volume est \$1.00. Réduction spéciale aux maisons d'éducation qui achèteront plusieurs exemplaires comme prix d'examen.

Ouvrages de l'abbé F.-X. Burque RELIGIEUSES DU PRÉCIEUX SANG 25, rue Fraser, Lévis.

A VENDRE UN EXPRESS converti en parfaite ordre pour servir pour un boucher, pâtisseries, tabaceries, excellente voiture pour un voyageur de la campagne...

Elections officiellement annoncées

L'élection des députés suivants est annoncée dans le dernier numéro de la "Gazette Officielle" de Québec :

- List of candidates for various constituencies including Hochelaga, Québec-Ouest, Québec-Est, etc.

QUAND LA DOULEUR SE FAIT SENTIR

Ne vous alarmez pas, mais aussitôt que vous sentez une petite douleur ne retardez pas, appliquez immédiatement de la Nerviline sur la partie souffrante...

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION CANADIENNE DU ST-LAURENT

Service de Bateau à Vapeur entre Québec, Trois-Rivières, Sorel, Montréal PAR LES VAPEURS

Imperial et White Star

Départ de Québec, quai Choinard, tous les jours, dimanches exceptés. À 8 h 15 P.M., et arrivant à Montréal entre 7 et 8 h A.M.

LA SAUCISSE PURE AU LARD

de la Charcuterie Française, cha que livre en sac hygiénique avec marque de fabrique.

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de Chas. H. Fletcher.

Qu'est-ce que Castoria? Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégoric, aux Gouttes et au Sirop Calmant.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà de 30 Ans.

THE CASTORIA COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

EXCURSION

Rivière-du-Loup Samedi, le 4 Juillet Via Chemin de fer Intercolonial

Un train spécial laissera Lévis à l'arrivée du bateau de la Traversée de Québec et Lévis à 8 h du soir, arrivant à Montmagny, Ste-Anne de la Pocatière, Rivière Ouelle et St-Pascal.

Prix du passage \$1.75, Enfants 90c. Billets bons pour revenir sur tous les trains réguliers dimanche et lundi.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION CANADIENNE DU ST-LAURENT

Service de Bateau à Vapeur entre Québec, Trois-Rivières, Sorel, Montréal PAR LES VAPEURS

Imperial et White Star

Départ de Québec, quai Choinard, tous les jours, dimanches exceptés. À 8 h 15 P.M., et arrivant à Montréal entre 7 et 8 h A.M.

LA SAUCISSE PURE AU LARD

de la Charcuterie Française, cha que livre en sac hygiénique avec marque de fabrique.

AGENCE GENERALE

Steamers à double hélices AGENTS, MM. F. S. Stocking, rue St-Louis, Jules Hone, r. C. P. R., G. E. Tenney, G. T. R.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM DOMINION DAY

PRIX REDUITS

Table with 2 columns: Destination, Price. Rows include Montreal, Toronto, Hamilton, etc.

Simple Billet de Première Classe bon pour partir le 30 Juin et le 1er Juillet 1908.

Nouveau prix pour aller au Nord-Ouest Canadien via Chicago, le 14 Juin 1908

Table with 3 columns: Destination, 1ère Classe, 2ème Classe. Rows include Winnipeg, Brandon, Regina, etc.

Et les autres points du Nord-Ouest canadien. Trains rapides. Voie ouverte.

Excursion New-York aller et retour Des billets d'excursion seront vendus pour New-York aller et retour.

Excursion New-York aller et retour Des billets d'excursion seront vendus pour New-York aller et retour.

Excursion New-York aller et retour Des billets d'excursion seront vendus pour New-York aller et retour.

LIGNE ALLAN

STEAMERS DE LA MARÉE ROYALE Le premier navire océanique à Turbine Pas de Bruit - pas de Vibration

Table with 4 columns: De, Vapeurs, Montréal, Québec. Rows include Liverpool, Tunisien, etc.

Prix du passage \$1.75, Enfants 90c. Billets bons pour revenir sur tous les trains réguliers dimanche et lundi.

LES BERMUDES

De New-York aux Bermudes en 45 heures, par le nouveau vapeur à double hélices, "Bermudian" d'une capacité de 5,500 tonnes.

AUX INDES OCCIDENTALES

Le nouveau vapeur "Alana", 3,700 tonnes, avec améliorations modernes, et les autres vapeurs quittent New-York tous les 12 jours.

DE NEWORK

Le nouveau vapeur "Alana", 3,700 tonnes, avec améliorations modernes, et les autres vapeurs quittent New-York tous les 12 jours.

ST-LAURENT

Le nouveau vapeur "Alana", 3,700 tonnes, avec améliorations modernes, et les autres vapeurs quittent New-York tous les 12 jours.

Inauguration du Monument Lavoisier

Le 21 au 24 Juin

Cette occasion de voir les Lavoisiers aller et retour sera en vente au prix d'un timbre parcoure de Lavoisiers.

Pour renseignements, s'adresser au Bureau des billets, gare du Palais, Québec, ou à l'Agence principale, coin des rues St-Jean et du Palais.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Excursion à New-York 26 Juin 1908

Des billets de retour seront émis à \$18.65, bons pour partir le 26 juin; limite de retour, 7 juillet 1908.

Excursion à New-York aller et retour Des billets d'excursion seront vendus pour New-York aller et retour.

Excursion à New-York aller et retour Des billets d'excursion seront vendus pour New-York aller et retour.

Excursion à New-York

Des billets de retour seront émis à \$18.65, bons pour partir le 26 juin; limite de retour, 7 juillet 1908.

Excursion à New-York aller et retour Des billets d'excursion seront vendus pour New-York aller et retour.

Excursion à New-York aller et retour Des billets d'excursion seront vendus pour New-York aller et retour.

Vapeur ORLEANS

Le 21 au 24 Juin

Cette occasion de voir les Lavoisiers aller et retour sera en vente au prix d'un timbre parcoure de Lavoisiers.

Pour renseignements, s'adresser au Bureau des billets, gare du Palais, Québec, ou à l'Agence principale, coin des rues St-Jean et du Palais.

Excursion à New-York

Des billets de retour seront émis à \$18.65, bons pour partir le 26 juin; limite de retour, 7 juillet 1908.

Excursion à New-York aller et retour Des billets d'excursion seront vendus pour New-York aller et retour.

Excursion à New-York aller et retour Des billets d'excursion seront vendus pour New-York aller et retour.

PRISONNIERS DE LA MER Par le Commandant Driant Capitaine Danrit

tant du côté opposé; le tout solidement encastré dans un bâti d'acier massif qui faisait corps avec la membrure du bâtiment; un énorme volant plein tournait sur le flanc de la machine avec une rapidité telle qu'on pouvait le croire immobile, et en avant une puissante rymane attendait d'être embrayée sur le moteur pour recharger les accumulateurs qui fournissaient la lumière.

hôte tient à se glisser ici. Vous la bourrez de sucre. Je voulais détourner le reproche. Du premiers coup, le mécanicien m'était sympathique.

Je suis le mécanicien était là; il portait un galon d'or sur la manche et, à l'entree du commandant regarda en soulevant sous l'un des batis de la machine.

manquer, et quelle mort que cette asphyxie lente, lente!... Allons, Renaud, fit en souriant le lieutenant de vaisseau, vous n'allez pas me faire croire que cela vous préoccupe, vous qui...

Je suis le mécanicien était là; il portait un galon d'or sur la manche et, à l'entree du commandant regarda en soulevant sous l'un des batis de la machine.

mais à ce moment j'étais à cent lieues de mes inquiétudes du début. La première angoisse passée, j'étais tout à ma visite, aux explications de Jacques et maintenant, aux réflexions que m'inspiraient les révélations du maître mécanicien.

Je suis le mécanicien était là; il portait un galon d'or sur la manche et, à l'entree du commandant regarda en soulevant sous l'un des batis de la machine.

IROQUOIS Tabac Naturel à Fumer le paquet

La fête Saint-Jean-Baptiste

LA PROCESSION

Nos sociétés nationales acclamées par la foule

ADRESSES ET DISCOURS

LA PROCESSION

La journée d'hier a fourni matière au deuxième tableau de la grande trilogie nationale que le peuple canadien est en train de bûcher sur le marbre où fut écrite son histoire des trois siècles derniers. Inaugurée par les fêtes grandioses de dimanche et de lundi en l'honneur de Mgr de Laval, la série de manifestations patriotiques s'est continuée hier par la célébration de la fête de Saint-Jean-Baptiste et elle devra se terminer en juillet prochain par l'apothéose de Champlain et la splendide commémoration du tricentenaire de la fondation de Québec.

La fête de Saint-Jean-Baptiste telle qu'on l'a célébrée hier à Québec, a été le digne pendant de la fête de Laval.

Pour l'une comme pour l'autre la Providence céleste a accordé la faveur d'une température idéale dont les manifestations populaires ont fait leur profit.

Dès sept heures et trente hier matin, la foule imposante de toutes les organisations qui devaient prendre place dans le cortège commença à affluer sur la rue St-Joseph à l'angle des rues St-Hoch et Desossés pour se former en bon ordre.

Cavaliers improvisés, porteurs d'étendards écharpés, chefs de file et officiers d'ordres divers chamarrés d'or et de rubans multicolores, bandières fièrement portées par les robustes bras qui alimentent les sources de l'industrie. Tout cela formait un spectacle digne des plus beaux jours d'enthousiasme national.

Avec la rue St-Hoch, angle de la rue St-Paul, comme point de départ, la procession a effectué le parcours suivant :

Rues St-Joseph, St-Valier, Massue, Bayard, Hermine, Boulevard Langelier, Côte du Boulevard Langelier, St-Jean, de la Fabrique et Buede jusqu'au monument Laval où fut célébrée la messe.

Les grands préparatifs faits auparavant, les décorations superbes, les arcs de triomphe aux proportions monumentales, auxquels on avait adjoint une profusion de feuilles d'érables donnaient au tableau de la procession un surcroît d'éclat.

Unedouzaine de fanfares ont fait entendre tout le long du parcours les meilleurs extraits de leur répertoire y compris les chants nationaux. Accordons en passant un mot d'éloge bien mérité aux "boys" canadiens de Lewiston aux cadets du Mont St-Louis.

La façon dont ils ont joué et leur magnifique tenue ont soulevé partout de très vifs applaudissements.

Le corps des Zouaves a également soulevé l'enthousiasme par son apparence superbe.

Entourés de verdure de fleurs et de drapeaux les petits St-Jean-Baptistes ont fait admirer de la foule immense de spectateurs massés sur le parcours.

Toutes les sociétés ouvrières, les gardes militaires, les clubs, etc., étaient représentés formant un défilé dont le passage à un point donné durait près de trois quarts d'heure.

On voyait aussi dans les rangs les personnalités de Jacques-Cartier, Champlain, Montcalm et autres grandes figures de notre histoire.

Champlain était personnifié par M. J. Cantin qui en rendait admirablement le type.

M. le maire Garneau se trouvant sur le parcours de la procession on lui lut l'adresse suivante en un passage devant l'Hôtel-de-Ville :

A Son Honneur le maire de Québec.

Monsieur le Maire ;

La Société St-Jean-Baptiste de Québec continue aujourd'hui une tradition qui date de son origine, en venant présenter ses hommages au premier magistrat de la Cité de Québec et aux représentants du peuple qui composent avec lui le conseil de l'Administration municipale.

Nous avons cette année des raisons toutes spéciales de compléter notre conseil de ville et son digne président, car nous leur devons l'initiative des fêtes du Tricentenaire de la fondation de Québec commencées sous de si heureuses auspices, par la glorification du Grand-Evêque dont nous inaugurons aujourd'hui le superbe monument.

En cette année 1908 consacrée à l'un de grands souverains, les citoyens de Québec se rappellent avec plaisir la succession vrainement remarquable d'hommes éminents qui ont tour à tour occupé avant vous le fauteuil de premier magistrat de la cité de Champlain.

Rendons hommage aux Syndes d'antan et à leurs adjoints, saluons en passant le règne éphémère de Messire

Jean-Baptiste LeGardeur de Repentigny, dont la carrière ne dura qu'un mois, en 1693. Puis Monsieur Daine, Conseiller du Roi qui remplit les fonctions de maire de Québec pendant les années terribles de 1759 et 1760.

Voici maintenant la série des citoyens remarquables qui, après avoir présidé à notre administration municipale, sont devenus Lieutenants-gouverneurs de Province, des juges de la cour du Banc du Roi, des premiers ministres ou des membres du Conseil Privé, pendant que d'autres ont brillé au premier rang dans la finance, dans le haut commerce et dans les professions libérales, jusqu'à ce jour, où nous retrouvons dans votre personne un digne continuateur d'une si noble lignée.

La patrie canadienne et la ville de Québec en particulier vous seront redevables pour une large part du succès de nos fêtes jubilaires et la Société St-Jean-Baptiste de Québec reconnaît en vous l'émule des grands citoyens qui suivant les termes de ses constitutions, "ont aimé et suivi la Patrie."

Recevez M. le maire et MM. les échevins, l'hommage de la société St-Jean-Baptiste et soyez assurés que ces grands jours vous avez l'approbation civique et la reconnaissance universelle de vos concitoyens.

Voici le texte de la réponse du Monsieur le Président Général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

Voire Société maintient, et avec raison, la vieille tradition d'après laquelle, elle vient chaque année, à pareille époque, saluer ceux qui sont chargés de l'Administration municipale de la cité de Québec. Vous nous offrez l'hommage de votre loyauté à la capitale fondée par Champlain, et qui est toujours restée le cœur de la patrie Canadienne-française. Vous nous fournissez en même temps l'occasion de vous dire avec quel plaisir nous prenons part aux réjouissances de la belle fête de la Société St-Jean-Baptiste et combien nous admirons le noble sentiment qui anime la société nationale des Canadiens-français et qui se traduit par l'hommage rendu annuellement à votre Dieu, à votre Roi et à votre ville.

L'année 1908 qui marque le tricentenaire anniversaire de sa fondation par Samuel de Champlain, restera à jamais mémorable dans les annales de la cité, et ce doit être pour vous une satisfaction bien vive de retrouver dans la note dominante de ces fêtes ce triple sentiment de loyauté dont votre société s'enorgueillit.

Notre première pensée est pour Dieu, et les belles fêtes qui font revivre le souvenir de son serviteur, le Vénérable François de Montmorency-Laval, l'une des plus grandes figures de notre histoire, sont le digne commencement d'une commémoration grandiose, à pareille date du mois prochain, nous ferons au pied du monument Champlain les représentants autorisés de l'Angleterre, de la France et des États-Unis entourés de visiteurs illustres venus de toutes parts, de descendants de ceux dont les hauts faits ont orné notre histoire, tous réunis pour honorer le nom de l'illustre fondateur de Québec et pour rendre hommage au rôle si important que notre ville, à Jolé sur le continent américain. Notre bien-aimé Souverain lui-même, ce roi dont le nom restera gravé dans la mémoire des peuples par l'influence bienfaisante que sa politique sage et éclairée a exercée sur la Paix des Nations, a tenu à s'associer personnellement à cette grande manifestation de notre amour pour ce coin de terre, en nous envoyant pour le représenter l'héritier même de sa couronne, Son Altesse Royale le Prince de Galles. La Société St-Jean-Baptiste qui a partagé avec nous l'initiative de ces grandes fêtes accueillera avec une joie profonde Son Altesse Royale, dont la présence parmi nous, à cette occasion, dira aux générations futures que Sa Majesté est fière du noble passé de notre histoire, et de nos belles traditions, et qu'elle comprend que le culte de nos origines n'est nullement incompatible avec le profond attachement à sa personne et à sa dynastie.

Dans une série de tableaux merveilleux vous verrez reconstituées les scènes les plus belles et les plus touchantes de notre histoire et ce retour sur le passé retrempera votre foi et votre patriotisme et vous fera chérir plus que jamais le nom de votre ville, dont la belle renommée remplira alors les quatre parties du monde.

La préparation de ces fêtes appe-

lait le concours de toutes les bonnes volontés. La vôtre, M. le président général, ne m'a jamais fait défaut et vous avez été mon collaborateur dévoué. Permettez-moi de saisir cette occasion pour vous en exprimer publiquement ma reconnaissance.

Je m'entends à vous pour rendre hommage à la mémoire des hommes distingués qui m'ont précédé dans les fonctions qui me sont maintenant dévolues, mais je ne vous cacherais pas que l'évocation de ce souvenir me fait comprendre en même temps combien difficile est la tâche de leur succéder sans déroger. Comme eux et comme mes dévoués collègues du Conseil de Ville, j'ai ma patrie et je suis prêt à la servir, mais je comprends très bien que je ne puis le faire avec quelque mesure de succès que si j'ai l'aide de votre appui et de votre dévouement à la cause commune. Vous avez bien voulu nous rendre, à mes collègues et à moi, un témoignage d'approbation et de reconnaissance ; en leur nom comme au mien, je vous dis de tout cœur : "Merci !"

L'ensemble de la procession avait un cachet excellent de sobriété et de bon goût et le spectacle qu'elle a fourni à titre de complément des fêtes de Laval, est de ceux qui resteront gravés dans l'âme canadienne.

LA MESSE

Dès 10 heures la foule commença à se masser autour du monument où l'on devait célébrer la messe. A onze heures, tous les invités étaient arrivés couvrant les différentes estrades.

Sur l'estrade d'honneur, l'on remarquait : Son Honneur le Lieutenant-gouverneur Sir J. A. Lett et lady Lett, l'on M. R. Lemieux, ministre de la Justice à Ottawa, l'on L. Gouin, premier-ministre de la province, l'on Juge Sir F. Langelier et lady Langelier, l'on Juge et Mme Clonon, l'on Juge et Mme Larue, l'on Juge et Mme Pelletier, l'on Juge et Mme Gagné, l'on H. Archambault, l'on T. Pelletier, l'on T. Chapais et Mme Chapais, l'on A. et Mme Taschereau, l'on R. Hloy, etc., etc.

Il était midi moins le quart lorsque l'on A. Turgeon, président de la Société St-Jean-Baptiste, Mgr Turgeon et Son Honneur le maire Garneau arrivèrent.

Aussitôt après arriva Son Excellence le Délégué Apostolique Mgr Naret, accompagné par Mgr Mathieu et Mgr Gagnon suivi des archevêques et évêques qui prirent place au pied du monument.

Mgr Naret célébra la Saint-Sacrifice sur l'autel adossé au piédestal du monument Laval, pendant qu'un chœur imposant sous la direction de M. Vézina, chantait le "Gloria," le "Sanctus" et le "Christus Vincit."

Après la messe arrivèrent leurs Excellences Lord et Lady Grey, qui prirent place à droite de l'on M. Turgeon.

La foule attendait la parole qui devait traduire ses impressions. Mgr Roy, debout au pied du monument, donna l'ordre de la messe, et le peuple. En un instant, la place vide se remplit d'auditeurs. Et l'évêque auxiliaire prononça alors ce discours dont la forte pensée et la puissante diction provoquèrent les plus vifs applaudissements. Nous donnerons demain ce superbe morceau d'éloquence religieuse et patriotique.

La présentation des adresses à Son Excellence le Gouverneur-général, à Mgr Bégin, à Son Honneur le Lieutenant-gouverneur, eut lieu ensuite, puis la foule s'éleva l'âme remplie de bonheur.

Nous donnerons demain le discours de Mgr Roy, les adresses et les réponses de la Société St-Jean-Baptiste aux dignitaires civils et religieux.

LES AMUSEMENTS

Près de 8,000 personnes s'étaient rendus hier dans l'après-midi sur le terrain de l'Exposition pour assister aux amusements qu'on y avait préparés. Rarement, de l'aven du plus grand nombre de ceux qui assistaient à ses jeux, on a vu, réunie sur l'estrade et dans les environs, foule plus grande et plus compacte, ni plus enthousiaste. Il fallait les voir acclamer avec des noms des vainqueurs et démontrer par leurs manifestations leurs sympathies et leur encouragement.

On avait à l'occasion préparé un programme très varié et très captivant.

Le premier numéro du programme est une course à pied de 100 verges. Y ont pris part, MM. E. Lemieux, qui arriva bon premier, V. Ménard, qui arriva bon second, E. Roux qui vint 4ème, et A. Chamberland qui vint 5ème.

A la course de 1/4 de mille, M. V. Ménard, un zouave, fut le vainqueur. Après lui vint E. Roux, second, E. Lemieux, 3ème, O. Desrosiers, 4ème. On parcourut cette distance dans 4 1/2 minutes.

La course au galop par les membres du club d'équitation fut très étonnante. On admira beaucoup ces héros cavaliers dans leur étalant costume et on leur doit certainement des numéros du programme qui ont le plus intéressé l'assistance.

Voici quels étaient les chevaux qui devaient courir : Cydonia, propriété de M. Vandy ; Sady, propriété de M. Jos. Savard ; Pître, propriété de M. F. X. Morency ; Princess, propriété de M. Geo. Carrier, et Arkaway, propriété de M. Arkfield. La distance à parcourir était un mille et on l'a parcouru en 1 20 minute.

Cydonia, monté par M. N. Gauvin, arriva première, et les autres, montés par leurs maîtres respectifs, se classèrent dans l'ordre suivant : 2ème, Sady ; 3ème, Pître ; 4ème, Princess ; 5ème, Arkaway.

L'autre numéro que nous devons aussi aux membres du club et qui a été beaucoup admiré est la course avec obstacles. On avait dressé trois

La conflagration de Trois-Rivières

LA VILLE EST PRESQUE COMPLETEMENT DETRuite

800 maisons brûlées.-- Pertes, près de cinq millions de piastres

Lundi après-midi, pendant que tout Québec et les milliers d'étrangers réunis ici se réjouissaient à l'occasion des fêtes de Laval, une sinistre nouvelle se répandit soudain dans toute la ville comme une traînée de poudre : Trois-Rivières est en feu !

Plusieurs citoyens, de Trois-Rivières, venus à Québec pour jouir de nos fêtes se hâtèrent de quitter la ville par le premier convoi pour retourner au plus vite dans leur famille, dont plusieurs furent complètement ruinées par la conflagration.

Le désastre qui vient de s'abattre sur Trois-Rivières ne peut être comparé à celui qui dévasta la ville de Hull en 1900.

Tout le quartier commercial de Trois-Rivières, c'est-à-dire l'âme de la ville, a été rasé par l'élément destructeur.

L'incendie a éclaté un peu après-midi. On rapporte qu'un enfant cherchant une balle dans un hangar de la résidence de M. Du val, rue St-George, alluma une allumette, qui tomba sur un amas de copeaux, quelques instants après tout le hangar était en feu, et l'incendie se propagea ensuite à tout le quartier. L'incendie a étendu ses ravages sur une superficie d'un demi mille. Plus de 800 maisons de commerce, résidences, et autres constructions ont été détruites.

Les pertes se chiffrent, dit-on, à environ cinq millions de dollars.

Plus d'un milliers de personnes furent jetées sur le pavé, la plupart ayant perdu tout ce qu'elles possédaient.

La vieille église paroissiale, datant de 1694, cinq succursales de banques, une douzaine d'hôtels furent aussi réduits en cendres.

Pendant quelque temps on a craint pour le couvent des Ursulines, mais la brigade des pompiers de Québec a réussi à sauver ce monument, pendant que tout fut détruit autour de cet édifice, ce qui fait dire à la population que le couvent a été sauvé miraculeusement.

Vers 1 heure, Trois-Rivières demanda des secours à Québec. Nos pompiers ne furent pas lents à répondre à l'appel. Un peu avant 2 heures, le détachement partit pour Trois-Rivières à bord d'un train spécial. Il était sous le commandement du Capt. Louis Talbot, de la caserne No. 5, et se composait des pompiers dont les noms suivent :

Philippe Bourret, de la caserne No. 3 ; Roméo Lenal, de la caserne No. 3 ; Harry Donnelly, de la caserne No. 3 ; Georges Savard, mécanicien, de la caserne No. 5 ; Joseph Paré, de la caserne No. 5 ; Joseph Labarre, de la caserne No. 4 ; Auguste Desrosiers, de la caserne No. 4 ; "Paddy" Donnelly, de la caserne No. 1 ; Charles Charland, de la caserne No. 1 ; et Jérémie Fortin, de la caserne No. 7.

Ils avaient avec eux la pompe à vapeur et deux dévidoirs du poste No. 5. Des secours furent aussi demandés à Montréal, Grand-Mère et Shawin-

gan Falls, qui se sont également empressés de répondre à l'appel. De plus les soldats du 85e et du 11e d'Argenteuil ont prêté un concours efficace.

Le désastre a été marqué de deux pertes de vie :

Une femme, du nom de Milot, est morte au cours de l'incendie. Elle était malade depuis quelque temps et la frayeur la tua.

Un charretier à l'emploi du Pacifique Canadien, nommé J. Raoul Métivier, a été écrasé à mort sous l'effondrement d'un pan de muraille en briques, rue du Platon.

Quatre autres personnes ont été sérieusement blessées. Deux d'entre elles sont aux bons soins des sœurs de la Providence à l'Hôpital St-Joseph. Ce sont : M. Louis Brunel, âgé de 29 ans qui a eu une fracture de la cuisse et des lésions internes par suite d'une chute qu'il a faite en montant à une échelle pour sauver deux petits enfants qui criaient devant l'incendie. L'échelle s'est brisée et il est tombé avec les deux enfants. On l'a transporté sans connaissance à l'hôpital. Quant aux autres on ne sait comment ils sont échappés.

Dans tous les cas on ne s'inspire pas d'inquiétudes sérieuses.

L'autre blessé, un nommé Thomas Perron, âgé de 18 ou 19 ans, en essayant de repousser avec la main un meuble qui allait lui tomber sur la tête a eu la main brisée.

Un autre nommé Frank Farmer a eu trois doigts brisés.

M. Dieudonné Duval, correspondant de la "Patrie" à Trois-Rivières, s'est accidentellement démis un bras, en travaillant au sauvetage. De plus son ménage a été consumé par le feu.

Les hôtels détruits sont : l'Hôtel Dufrénoy, le plus vaste et le meilleur de la ville, en face du St-Laurent, l'Hôtel Windsor, rue Notre-Dame, l'Hôtel Frontenac, rue DesForges ; l'Hôtel Paré, même rue ; l'Hôtel Commercial, l'Hôtel Morissette, tous deux rue Badaud ; l'Hôtel Hostel, rue Notre-Dame, l'Hôtel Victoria, rue Platon et quelques autres. Le plus grand magasin en gros de la ville, celui de MM. Brolet et Lassonde, rue DesForges, ainsi que le magasin de fourrures et de gants de MM. Balcer, n'ont pas plus que des cendres ; toutes leurs marchandises ont été consumées.

Tous les grands entrepôts ayant été détruits, les provisions se sont épuisées, et il a fallu en demander à Montréal et à Québec.

De grandes quantités de provisions ont été expédiées à Trois-Rivières.

LE RETOUR DE NOS POMPIERS

Après avoir vaillamment combattu au péril de leur vie, la grande conflagration qui vient de détruire Trois-Rivières nos braves pompiers ont effectué leur retour à Québec hier soir à dix heures, après être parti de Trois-Rivières par un convoi rapide à 4.30 heures. L'escouade, comme on le sait, se composait de onze hommes, sous l'énergique et habile direction du capitaine Talbot.

Le futur ministre qui remplacera M. Turgeon est dit-on un homme très populaire à Montréal, mais le nom n'est pas connu. On parle beaucoup dans les cercles libéraux de la retraite prochaine du premier ministre et de la possibilité de la formation d'un nouveau cabinet sous la direction de l'on M. Archambault.

Le futur ministre qui remplacera M. Turgeon est dit-on un homme très populaire à Montréal, mais le nom n'est pas connu. On parle beaucoup dans les cercles libéraux de la retraite prochaine du premier ministre et de la possibilité de la formation d'un nouveau cabinet sous la direction de l'on M. Archambault.

Entre ces courses, il y eut par les différentes gardes des exercices militaires, et on ne peut laisser passer cette occasion de féliciter sincèrement les commandants qui ont si bien entraîné leurs camarades. Les Zouaves surtout méritent une mention toute spéciale, à cause de l'ensemble et de la souplesse de leurs mouvements. M. Rouleau nous plus mettra de lui offrir aussi nos plus sincères félicitations, car à lui revient pour sa grande part, tout le mérite de ce beau succès. Il a raison d'être fier de ses soldats, et ceux-ci ont aussi raison d'estimer leur chef et d'en être satisfaits.

La Garde Gommé-gale, sous le commandement de son chef, exécuta aussi de très beaux mouvements qui furent accueillis avec beaucoup d'intérêt.

Pour couronner cette fête dignement, comme elle avait commencé, les officiers des deux sociétés de St-Sauveur et de Québec prirent part à une course de 100 verges. Ce fut toute une révélation et on leur fit un accueil très enthousiaste quand ils arrivèrent au terme de la course. Voici dans quel ordre ils entrèrent : 1o, M. E. Trudel, de la Société de St-Sauveur.

2o, M. R. Boisseau, de la Société de Québec.

3o, M. J. E. A. Pin, de la Société de Québec.

LITS COMPLETS \$7.95

COMPRENANT

Lits en fer émaillé blanc, sommier en toile métallique double, matelas de 5 pouces d'épaisseur et une paire d'oreillers.



A l'occasion des fêtes nous sommes premiers plusieurs chais de meubles, etc., nous vendons à des prix défiant toute concurrence. Vous trouverez à notre établissement un assortiment complet de meubles, chaises, tables de toutes sortes, lits de camp, sofas, lits, bureaux et chiffonniers, rideaux, etc., etc., de \$2.00 à \$75.00, chaises solides en bois franc depuis \$25 à \$35.00, tables de toutes sortes. Aussi valises, chaises de barbière, etc.

CONSULTEZ NOS PRIX

L. J. A. DEMERS & CIE.,

HALLE CHAMPLAIN : : : BASSE-VILLE

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Any one sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is new and if so we will secure for you a Patent in any country. Write to MUNN & Co. 351 Broadway, New York.

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$1.50 a year, postage prepaid. Sold by newsdealers.

MUNN & Co. 351 Broadway, New York

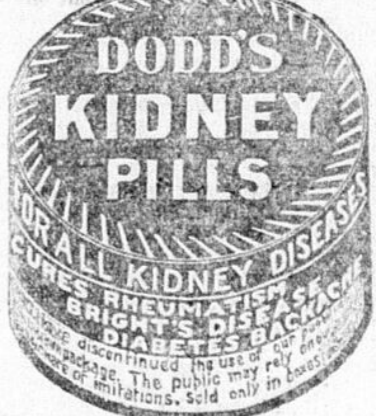
Branch Office, 25 P. St., Washington, D. C.

NOUVELLES DE MONTREAL

(Dépêche spéciale)

Montréal, 23.—On donne comme certaine la nouvelle que M. Bourassa opérera pour St-Hyacinthe et l'on prête à l'on M. Gouin, l'intention de faire présenter dans St-Jacques le futur ministre qui devra représenter Montréal dans le cabinet.

Le futur ministre qui remplacera M. Turgeon est dit-on un homme très populaire à Montréal, mais le nom n'est pas connu. On parle beaucoup dans les cercles libéraux de la retraite prochaine du premier ministre et de la possibilité de la formation d'un nouveau cabinet sous la direction de l'on M. Archambault.



DODD'S KIDNEY PILLS

FOR ALL KIDNEY DISEASES

BRONCHITIS, RHEUMATISM, DIABETES, GRAVEL, GOUT, NEURALGIA, MIGRAINE, HEADACHE, INDIGESTION, BILIOUSNESS, AND ALL AFFECTIONS OF THE URINARY SYSTEM.

Prepared by J. Dodd & Co., Montreal, Canada.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNES

HAUTE-VILLE (Bureau-Chef) 21 rue St-Jean, St. face de la Côte du Palais.
ST-ROCH 73 rue St-Joseph,
ST-SAUVEUR 801 rue St-Valier,
ST-JEAN-BAPTISTE, coin des rues Clément-Fontaine et St-Jean,
BASSE-VILLE coin Côte La Montagne et rue St-Pierre,
LEVIS 103 rue Commerciale.

Les succursales de St-Roch, St-Sauveur et St-Jean-Baptiste sont ouvertes tous les Samedis et Lundis, le soir, de 7.00 à 8.30 hrs.

Intérêt accordé du jour même du dépôt et sur la balance de chaque jour.

IROQUOIS

Tabac Naturel à Fumer 5^e le paquet

ANCHOR WEAKNESS CURE

Définition :

Qu'est-ce que la "Liquor Phosphatique-ANCHOR" ? (nom commercial : "ANCHOR Weakness Cure.")

C'est un remède complet, renfermant en lui un ensemble des propriétés médicinales les mieux établies et les plus reconnues par la science.

C'est un "tonique" qui produit toujours, dans tous les cas ou l'emploi en est recommandé, des effets certains, invariablement bienfaisants et toujours curatifs, lorsqu'on en fait usage à temps.

C'est un aliment minéral du sang, des muscles, des nerfs du cerveau, des sécrétions...

IL GUERIRA :

L'HOMME FAIBLE,
LA FEMME FAIBLE,
LES JEUNES FILLES FAIBLES,
LES ENFANTS FAIBLES.

A vendre chez tous les Pharmaciens et marchands généraux de la campagne, ou écrire à l'ANCHOR MED. CO., QUÉBEC, CAN.



Le Père et la Fille en bénéficiaire



Le Père et la Fille en bénéficiaire... Mlle Wilhelmina St. Charles de Powassan, Ont., écrit : "J'ai prouvé que le Zam-Buk était un merveilleux baume pour guérir l'eczéma..."

PRÉVISIONS METEOROLOGIQUES

24 juin - 2 hrs p. m. Vent du sud et temps pluvieux aujourd'hui. Jeudi, vent d'ouest, ciel plus clair.

LA JEUNESSE CATHOLIQUE

C'est elle qui entend de donner une application pratique aux grandes leçons qui se dégagent des fêtes que nous venons de célébrer.

Le congrès qu'elle a si brillamment ouvert, hier soir, va étudier les principaux problèmes de l'heure présente. Et l'esprit dans lequel elle aborde les différents sujets qu'elle a inscrits à son programme promet les plus heureux résultats.

Pour encourager ses nobles ardeurs N. N. S. les évêques ont voulu assister à cette œuvre qui a été une grande fête de l'esprit et du cœur.

Encore sous le coup de l'enthousiasme éprouvé au contact de cette jeunesse sans peur et sans reproche, nous voulons inviter tous les jeunes de Québec à suivre leurs travaux et à venir recueillir leur aînés près de l'âme archaïque de ce groupe déjà puissant par l'union et dont l'exemple suscite de si consolantes espérances pour l'avenir.

Les jeunes aiment la générosité, le dévouement, l'enthousiasme; qu'ils viennent à l'Association de la Jeunesse catholique, ils trouveront là l'ardeur qui stimulera leurs bonnes dispositions et en feront des soldats de la bonne œuvre.

NOS COMPATRIOTES ANGLAIS

L'attitude de nos compatriotes anglais durant les fêtes de Laval est digne de toutes louanges. Ceux qui résident sur le parcours suivi par la procession ont décoré leurs résidences avec une générosité dont nous devons les remercier.

M. TANSEY EST ELU

Le décompte des bulletins enregistrés à l'élection de Ste-Anne de Montréal, donne le siège au candidat conservateur, M. Tansey.

L'HON. M. CHAPAIS

L'hon. M. Chapaïs et Mme Chapaïs sont partis, ce matin, pour Sherbrooke où M. Chapaïs prononcera, ce soir, le discours pour la fête nationale de nos compatriotes de la capitale des Cantons de l'Est.

NOUVEAU PRESIDENT DE BANQUE

M. John T. Ross, a été récemment élu président de la banque de Québec, en remplacement de M. John Breakey, démissionnaire.

La jeunesse catholique en congrès

SEANCE D'OUVERTURE

L'ouverture du Congrès de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-française a eu lieu hier soir dans la salle des Promotions à l'Université-Laval.

Le Parlement Fédéral

Ajournera pour les fêtes

Ottawa, 23.-Si la prorogation n'a pas lieu avant le 1er juillet, le parlement s'ajournera ce jour-là, pour un temps limité afin de permettre aux ministres et aux députés d'assister aux fêtes de Québec.

Un autre conservateur élu

Montréal, 23.-Le décompte des bulletins dans la division Ste-Anne, s'est terminé aujourd'hui, par l'élection de M. Tansey, qui a obtenu trois voix de majorité.

LA BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Décide de fermer ses portes

St-Hyacinthe, 24.-Les directeurs de la Banque de Saint-Hyacinthe ont décidé de fermer les portes de ce établissement. La Banque a un passif de \$1,578,815, mais ses billets sont garantis par un dépôt de \$1,000,000 au gouvernement.

Le Barreau de Québec

Il y aura une assemblée générale du barreau de Québec, demain, 25 juin courant à 10 hrs. a. m. au Palais de Justice, pour adopter des résolutions de condoléances à l'occasion du décès de M. Eugène Cyrano, C. R., d'Arthabaska. Tous les membres du barreau sont priés d'être présents.

Décède aux Etats-Unis

Le 20 du présent mois, à Newburgh, état de New-York, après une courte maladie, est décédé, M. Abraham Rémy, âgé de 74 ans, frère de l'hon. Edouard Rémy, et époux par un second mariage, de dame Malvina Lamontagne, sœur de M. George Lamontagne.

Reception chez le lieutenant-gouverneur

Sir Louis et Lady Jetté ont convié hier à un lunch donné à Spencer Wood, les dignitaires ecclésiastiques, en visite à Québec, ainsi que l'hon. Sir François Langlet, le premier ministre Gouin et ses collègues du ministère.

Reception aux quartiers vice-royaux

Son Excellence le Gouverneur-Général a reçu les dignitaires ecclésiastiques à un thé donné hier après-midi aux quartiers vice-royaux à la Citadelle : Mgr Sbarretti, Mgr Bégin, archevêque de Québec, l'archevêque de St-Jean Turvénou, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, Mgr McEvoy, évêque de Toronto, Mgr Guertin évêque de Manchester, Mgr Roy, coadjuteur de l'archevêque de Québec, Mgr Mathieu, Mgr Paquet, et Mgr Gagnon.

UNE RECLAME QUI FINIT MAL

Un "swell" au pantalon pâle s'est permis hier soir de créer du potin en faisant jouer sur la terrasse une canne-pétard dont les détonations très fortes réussissant à provoquer une sorte de panique parmi les femmes et les jeunes filles.

Malades des Rogçons

Les poisons de l'organisme s'accumulent naturellement dans le sang et il est dangereux de les laisser y accumuler et former des dépôts. En favorisant la bonne fonctionnement de l'organisme, du foie, des reins et des intestins à l'aide de la fameuse...

La conflagration de Trois-Rivières

PERTES ET ASSURANCES

Trois-Rivières, 24.-Plus d'un million de dollars d'assurance sera payé aux propriétaires des Trois-Rivières comme résultat de la conflagration de lundi.

Le Parlement Fédéral

Ajournera pour les fêtes

Ottawa, 23.-Si la prorogation n'a pas lieu avant le 1er juillet, le parlement s'ajournera ce jour-là, pour un temps limité afin de permettre aux ministres et aux députés d'assister aux fêtes de Québec.

Un autre conservateur élu

Montréal, 23.-Le décompte des bulletins dans la division Ste-Anne, s'est terminé aujourd'hui, par l'élection de M. Tansey, qui a obtenu trois voix de majorité.

LA BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Décide de fermer ses portes

St-Hyacinthe, 24.-Les directeurs de la Banque de Saint-Hyacinthe ont décidé de fermer les portes de ce établissement. La Banque a un passif de \$1,578,815, mais ses billets sont garantis par un dépôt de \$1,000,000 au gouvernement.

Le Barreau de Québec

Il y aura une assemblée générale du barreau de Québec, demain, 25 juin courant à 10 hrs. a. m. au Palais de Justice, pour adopter des résolutions de condoléances à l'occasion du décès de M. Eugène Cyrano, C. R., d'Arthabaska. Tous les membres du barreau sont priés d'être présents.

Décède aux Etats-Unis

Le 20 du présent mois, à Newburgh, état de New-York, après une courte maladie, est décédé, M. Abraham Rémy, âgé de 74 ans, frère de l'hon. Edouard Rémy, et époux par un second mariage, de dame Malvina Lamontagne, sœur de M. George Lamontagne.

Reception chez le lieutenant-gouverneur

Sir Louis et Lady Jetté ont convié hier à un lunch donné à Spencer Wood, les dignitaires ecclésiastiques, en visite à Québec, ainsi que l'hon. Sir François Langlet, le premier ministre Gouin et ses collègues du ministère.

Reception aux quartiers vice-royaux

Son Excellence le Gouverneur-Général a reçu les dignitaires ecclésiastiques à un thé donné hier après-midi aux quartiers vice-royaux à la Citadelle : Mgr Sbarretti, Mgr Bégin, archevêque de Québec, l'archevêque de St-Jean Turvénou, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, Mgr McEvoy, évêque de Toronto, Mgr Guertin évêque de Manchester, Mgr Roy, coadjuteur de l'archevêque de Québec, Mgr Mathieu, Mgr Paquet, et Mgr Gagnon.

UNE RECLAME QUI FINIT MAL

Un "swell" au pantalon pâle s'est permis hier soir de créer du potin en faisant jouer sur la terrasse une canne-pétard dont les détonations très fortes réussissant à provoquer une sorte de panique parmi les femmes et les jeunes filles.

Malades des Rogçons

Les poisons de l'organisme s'accumulent naturellement dans le sang et il est dangereux de les laisser y accumuler et former des dépôts. En favorisant la bonne fonctionnement de l'organisme, du foie, des reins et des intestins à l'aide de la fameuse...

A l'Académie Commerciale

UN CAS REMARQUABLE

Il nous a été donné d'assister hier après-midi, à une magnifique séance donnée par un groupe d'élèves du Mont St-Louis, de passage à Québec pour les fêtes de Laval.

PROGRAMME

- 1. "Les Cadets du Mont St-Louis" - Marche.
2. "A Mgr de Laval" - Déclamation.
3. M. Victor Holmes.
4. Gymnastique - Exercices de développement du corps.
5. "Champlain" - Arrivée à Québec.
6. "Madelinette" - Mazurka.
7. Harmonie du Mont St-Louis.
8. Gymnastique - Exercices de membres inférieurs.
9. "Champlain" - La Conspiration.
10. "Alrs canadiens variés" - Solo de violon.

MONS. ARTHUR TREMBLAY, 8 rue St-James, Mont Pleasant, Que., Can., écrit :

"Il y a environ trois ans un catarrhe de la pire espèce s'empara de moi. Je consultai un spécialiste qui me prescrivit des médecines comme traitement constitutionnel et une lotion locale. Cela me soulagea momentanément, mais la maladie repartit bientôt.

RAPPORTS DE Bourses de New-York et Montreal

Table with columns: NEW-YORK, Ouvert, Cloture. Lists various commodities like American Smelters, Amalgamated Copper, etc.

DEUX BRIGADES AU CAMP DE SAINT-JOSEPH

La 10ème et la 18ème brigade du corps d'infanterie sont parties pour le camp de St-Joseph de Lévis, afin d'y parfaire leurs exercices annuels.

CLUB BOURASSA

On nous apprend qu'un groupe de jeunes gens sont en train d'organiser un club Bourassa, à St-Sauveur. On nous dit que ce club sera ouvert après les fêtes.

MONUMENT DU SACRE-COEUR A SAINT-SAUVEUR

Dimanche prochain, se fera le dévoilement du monument du Sacré-Coeur, érigé, grâce aux généreuses souscriptions des ouvriers, à St-Sauveur. On dit que ce sera une grande démonstration de foi et de patriotisme.

NOYADE

Des nouvelles reçues hier de St-Tite des Caps, rapportent la noyade d'un enfant du nom d'Abraham Simard, âgé de 20 mois seulement.

VISITEURS

Un groupe de 175 membres de la Pennsylvania State Editorial Association arrivera à Québec demain. Ils visiteront le Saguenay avant d'effectuer leur retour.

A L'ACADEMIE HENDERSON

La médaille offerte par Mlle Nesbitt directrice du français, a été remportée par Miss Kathleen Hall, fille de G. R. Hall, Esq., celle des mathématiques par Miss Grace Parmelee, fille de Geo. Parmelee, Esq., de l'Instruction Publique.

NOUVEAU MEDECIN

M. Léo Blagdon, fils du Dr W. Blagdon, de St-Philippe de Kamouraska, vient d'être admis avec grande distinction à la profession médicale.

VENTE A L'ENCAN

Elzéar Ouellet

Marchand, Village Herbenville, INSOLVABLE. VIS EST PAR LE PRESENT DONNE que JEUDI, le 25 JUIN 1908 A 11 HRS A. M.

VENTE A L'ENCAN

Mme Auguste Laberge

Marchande, Laurierville, INSOLVABLE. VIS EST PAR LE PRESENT DONNE que JEUDI, le 25 JUIN 1908 A 11 HEURES A. M.

DEMANDES

- ON demande une CUISINIÈRE, bons gages, s'adresser à Mme E. T. Nesbitt, 83 rue St-Cyrille.
ON demande immédiatement un COCHER sachant bien son métier et parfaitement soigné, de bons gages et payés. S'adresser chez M. A. Montminy & Cie, 2 rue St-Jean.
ON demande des GARÇONS et des FILLES comme agents dans la ville. Les personnes peuvent être 2 ou 4 pièces par jour. Il faut une personne de confiance et en état de référence. S'adresser à A. B. Paré, bureau de l'événement.
ON demande une SERVANTE générale bien recommandée. S'adresser après 6 hrs, 63 Grande-Allee.
UN homme connaissant bien les soins à donner aux chevaux, français et cochier de bonnes maisons, s'adresse par lettre à Ste-Anne, bureau de l'événement.
ON demande des jeunes FILLES et GARÇONS de 11 à 20 ans, ayant complété leurs études cet automne. Position permanente. S'adresser à LUCY PAQUET, Lice, 157-173 rue St-Joseph.
ON demande deux GARÇONS forts pour aider à l'emballage, chez G. H. O'Brien, Côte du Palais.
UNE SERVANTE générale trouverait immédiatement une place en s'adressant au No 13, rue Hamel.
DEMANDE - Une FEMME DE MENAGE demandée à faire des heures. S'adresser à 151 Rue Scott.
ON demande immédiatement une SERVANTE. S'adresser à P. C. Lacasse, chemin Ste-Foye, 15 juin - 0.
ON demande une CUISINIÈRE, bons gages, s'adresser à Mme E. T. Nesbitt, 83 rue St-Cyrille.
COMMIS DEMANDES - On demande plusieurs commis d'expérience dans la marchandise sèche, devront parler les deux langues et fournir de bonnes références. S'adresser chez H. R. BÉGIN, Basse-Ville.
ON demande une bonne CUISINIÈRE. S'adresser au No 50 rue St-Ursule.
ON demande immédiatement une bonne CUISINIÈRE. S'adresser au No 75 rue St-Ursule.
ON demande une BONNE D'ENFANTS et une FEMME DE CONFIANCE pour tenir une maison, ou 1/2 à un monsieur, pendant la saison d'été. S'adresser au No 136, Grande-Allee entre 1 et 2 hrs, et 7 et 8 hrs.
ON demande 50 FILLES pour servir les tables à notre nouveau Restaurant. S'adresser au bureau de l'événement, 4ème étage, nouvelle bâtisse, entre 8 et 10 hrs a.m., 157-173 rue St-Joseph, 9 juin - 0. 157-173, rue St-Joseph.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: PERMUTURE, C. P. R., D. Iron, D. Iron, etc. Lists various financial instruments and their prices.

DANS LA Cour Supérieure

ALEXIS ROYER, de la paroisse de Ste-Hélène, Citoyen, Demandeur, vs JOSEPH ROY, de la paroisse de Ste-Germaine, dans le Comté de Dorchester. Défendeur.

AVIS

JE DONNE AVIS que je ne serai responsable d'aucun achat, ventes, transactions sans un ordre signé de ma main. EMILE TRUDEL. 24 juin - 8.

THOS. DONOHUE

188 RUE ST-JEAN